



HAL
open science

La question du harcèlement scolaire. Responsabilités des enseignants et actions qui peuvent être mises en place dans la classe

Raphaëlle Poinot

► To cite this version:

Raphaëlle Poinot. La question du harcèlement scolaire. Responsabilités des enseignants et actions qui peuvent être mises en place dans la classe. Education. 2022. dumas-03865031

HAL Id: dumas-03865031

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03865031v1>

Submitted on 8 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Mémoire

Présenté pour l'obtention du Grade de

MASTER

« Métiers de l'enseignement, de l'Éducation et de la Formation »

Mention 1^{er} degré, Professeur des Écoles

La question du harcèlement scolaire

Responsabilités des enseignants et
des actions qui peuvent être mises en place dans la classe.

Présenté par
Poinsot Raphaëlle

Sous la direction de :
Marcel Patrick

Année académique 2021-2022

Table des matières

<u>INTRODUCTION</u>	<u>5</u>
<u>CADRE THEORIQUE</u>	<u>9</u>
<u>CHAPITRE 1 : DEFINITION DU HARCELEMENT.....</u>	<u>9</u>
I) LA DEFINITION DU HARCELEMENT SCOLAIRE SELON DAN OLWEUS.....	9
II) LA DEFINITION DU HARCELEMENT SELON PETER.K.SIMTH	9
<u>CHAPITRE 2 : LE HARCELEMENT RELEVE-T-IL DE LA SANTE PUBLIQUE ? ..</u>	<u>11</u>
I) EN QUOI LE DOMAINE DE LA SANTE PEUT-IL INTEGRER LE HARCELEMENT SCOLAIRE DANS CELUI-CI ?.....	11
II) L’HARCELEUR, UN PERVERS NARCISSIQUE ?	11
III) LE HARCELEMENT, UNE PRESSION DU GROUPE ?	12
IV) LES CONSEQUENCES DU HARCELEMENT SUR LA SANTE.	12
V) PEUT-ON METTRE EN PLACE UNE EDUCATION AU NON-HARCELEMENT ?	13
<u>CHAPITRE 3 : LES DIFFERENTES REACTIONS DU PROFESSEUR FACE AU HARCELEMENT</u>	<u>15</u>
I) LES ENSEIGNANTS AU CŒUR DU HARCELEMENT ?	15
II) DES ENSEIGNANTS QUI NE SE SENTENT PAS CONCERNES.....	15
<u>CHAPITRE 4 : LES MOYENS MISENT EN PLACE PAR LE PROFESSEUR</u>	<u>17</u>
I) LE ROLE DE L’ENSEIGNANT DANS LES SITUATIONS D’HARCELEMENT	17
II) LA MISE EN PLACE DE MOYENS D’AIDE.....	18
III) TRAVAILLER SUR L’EMPATHIE.	20
IV) LES AUTRES FACTEURS POUR LESQUELS L’ELEVE HARCELE.	21
V) LES MOYENS GOUVERNEMENTAUX	21
<u>CHAPITRE 5 : PEDAGOGIE OU SENSIBILISATION AU HARCELEMENT ?</u>	<u>23</u>

<u>LE PLAN DE RECHERCHE : PARTIE EMPIRIQUE</u>	28
I) PROBLEME DE RECHERCHE.	28
II) HYPOTHESES QUE JE SOUHAITE TESTER.	28
HYPOTHESE 1.....	28
PREVISION DES RESULTATS :.....	29
PROTOCOLE POUR TESTER CE MOYEN :	29
ANALYSE DES RESULTATS :.....	30
HYPOTHESE 2 :	33
PREVISION DES RESULTATS :.....	34
PROTOCOLE POUR TESTER CE MOYEN :	34
ANALYSE DES RESULTATS :.....	34
HYPOTHESE 3 :.....	37
PREVISION DES RESULTATS :.....	37
PROTOCOLE POUR TESTER SES MOYENS :	37
RESULTATS DES MOYENS MISENT EN PLACE :	38
BILAN :.....	42
CONCLUSION :.....	44
<u>REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES</u>	45
ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE AUX ENSEIGNANTS	46
ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE DES ELEVES.....	49
<u>ANNEXE 3 : REPONSES DES ELEVES AU QUESTIONNAIRE.....</u>	50
<u>ANNEXE 4 : REPONSES ANONYMES DU QUESTIONNAIRE POUR LES ENSEIGNANTS.....</u>	53
<u>QUATRIEME DE COUVERTURE : RESUMER DU MEMOIRE</u>	73

Introduction

« Le harcèlement met en scène deux protagonistes : une bête et sa proie. ¹ ». Cette citation d'Edith Boukeu met très bien en avant l'aspect animal que peut prendre une situation de harcèlement, mettant en dualité la « bête » chassant sa « proie ». L'harceleur joue le rôle de la bête, animal manquant d'humanité et semant la terreur autour de lui, tel un fauve observant sa future proie, il exerce sa domination, son pouvoir par l'usage de la violence et la proie prise entre ses crocs, n'a plus d'autres choix que de se laisser faire, la proie, image du harcelé pris entre les griffes du harceleur.

En effet, nous pouvons remarquer aujourd'hui que le nombre de situations de harcèlement scolaire est en constante évolution. Visible dans la plupart des établissements scolaires, de la maternelle en passant par l'école primaire, le collège et pour finir le lycée. Pourquoi cette évolution soudaine depuis quelques années ? Nous pouvons dire qu'il n'y a pas une année scolaire qui ne se soit passée, sans qu'une situation de harcèlement se déclenche, en effet, depuis la création de l'école, il y a dû y avoir une forme de harcèlement sans que l'on puisse clairement la nommer, en effet, il y a toujours eu de la violence dans les écoles que cela soit un élève que l'on considère comme « intello » et avec qui on ne veut pas être copain, car il ne correspond pas à la norme décidée des élèves, il n'est pas « cool » comme les autres copains donc on le met de côté, on l'ignore, on l'insulte, on le bouscule.

Dans les cours de récréation, la violence est aussi présente dans le fait que certains garçons aiment jouer à la bagarre et se battent « pour de faux ». Mais jusqu'à quel point cette violence devient-elle du harcèlement scolaire ? Comment définir le phénomène du harcèlement ? Lorsque l'on parle de harcèlement scolaire, nous savons qu'il a donc lieu au sein de l'école, il y a donc la présence d'enseignants pour encadrer tous ces élèves. Je peux me demander alors pourquoi certains enseignants ne font rien quand ils sont spectateurs de violence multiple ? Quel rôle ont donc ces enseignants dans le phénomène ? L'enseignant, peut-il être l'élément-clef pour en finir avec le harcèlement ?

¹Edith Boukeu, journaliste, Cameroun, Yaoundé

Pour répondre à cette question, je vais vous exposer mon implication contextuelle, j'ai choisi de travailler sur le harcèlement scolaire, car durant mon enfance, enfant timide, j'ai été victime de harcèlement scolaire pendant trois ans. Ces trois années se situaient de ma sixième à ma quatrième, j'ai subi presque toutes les formes que peuvent prendre le harcèlement, en effet, j'ai été victime de violences verbales par le biais d'insultes très violentes, quand on est jeune les propos blessent encore plus surtout quand on n'est pas habitué à autant de violences verbales, ainsi la réception de ces propos est encore plus violente. J'ai subi de la violence physique par des coups qui ont été portés contre moi, de la violence morale par le biais de l'usage de la technique de la mise à l'écart du groupe classe, mais aussi des rumeurs émiées à mon égard. Ce harcèlement scolaire était manigancé par une seule personne qui a en quelque sorte enrôlé tous les élèves du collège contre moi. Ce harcèlement était visible de tous, c'est-à-dire des professeurs, car le harcèlement n'avait pas lieu que dans la cour de récréation, mais aussi dans la classe et dans la plupart des situations de harcèlement, le harcèlement ne s'arrête pas à la cour de récréation. Visible de toute l'équipe pédagogique, car plusieurs fois, j'ai demandé de l'aide à la CPE, mais aussi au directeur de l'établissement qui n'a aucunement agi pour arrêter ce phénomène. Moi qui recherchais désespérément de l'aide et ne me sentant pas épaulée par les adultes qui me disaient de les ignorer et que cela passerait, mais trois ans de harcèlement, c'est dur, long et inhumain de ressentir autant de souffrance surtout quand on subit cela tous les jours. Ainsi lorsqu'enfin, les parents des harceleurs en viennent à savoir la situation, ils laissent le problème tel quel sans chercher à le résoudre, ils sont donc autant coupables que les harceleurs. Alors, l'harceleur impuni, dans cette soif de puissance et le plaisir de la violence, brise des vies comme on a brisé la mienne. Vivant pendant trois ans avec la boule au ventre de devoir aller à l'école et de subir ces supplices, on pense forcément que la seule issue pour arrêter de souffrir, c'est d'en finir avec la vie. Malgré cette dure épreuve et les bagages qu'elle m'a laissés, j'ai encore la chance d'être en vie pour en témoigner aujourd'hui grâce à ma mère, et ce n'est pas le cas pour certains malheureusement à qui on a arraché la vie trop tôt, pensant qu'enfin par ce geste, sans retour en arrière, être à jamais en paix, mais laissant derrière eux des familles à jamais en deuil et se demandant ce qu'ils ont loupé pour ne pas avoir vu la souffrance et le mal-être de leurs enfants.

Ces pensées sombres d'une infime petite période de notre vie, nous poursuivent à jamais pour la vie. Dix ans plus tard après les faits, dans la vie de tous les jours, je porte le poids du passé qui me hante, car ces trois horribles années m'ont fait perdre ma confiance et mon estime de moi, ma confiance envers autrui donnant lieu à un trouble de la sociabilisation qui se présente par une difficulté d'adaptation dans le contexte relationnel et amoureux. J'ai aussi développé des troubles du comportement alimentaires, qui me pénaliseront toute ma vie, étant condamnée à vivre à jamais comme un YOYO, balançant comme un pendule, au rythme des phases incontrôlables que sont la boulimie et l'anorexie. Tous ces troubles me poursuivent comme des valises lourdes qui nous empêchent d'avancer, d'aimer et d'apprécier la beauté de la vie et de ses nombreux moments magiques. On pourrait nous dire, à nous, victimes, que ces troubles peuvent se travailler, en effet, certains peuvent se soigner, d'autres plus durs à détruire resteront en nous, mettant constamment un poids sur nos épaules un peu comme Atlas portant le poids du monde, une pression sur nos poumons qui nous empêche de respirer. Être une ancienne victime de harcèlement c'est vivre sa vie avec des hauts et des bas, c'est vivre avec ce souvenir insatiable, se nourrissant de nos peurs les plus profondes, cette peur que le harcèlement ressurgisse plus tard dans notre vie professionnelle ou bien dans le relationnel. Le harcèlement a laissé sa griffe sur nous comme une cicatrice visible chaque jour, nous sommes des victimes mais je peux aussi dire que nous sommes des survivants, les guerriers et les guerrières d'un combat qu'est le harcèlement, un peu plus puissant chaque jour.

Cela m'amène donc à définir mon application structurelle dans ce travail. A partir de mon vécu et étant confrontée à rédiger un mémoire dans le cadre du domaine de la science de l'éducation, cette thématique du harcèlement scolaire me tenait particulièrement à cœur et cela est pourquoi j'ai choisi de travailler ce thème en particulier. Car quand j'ai pensé au domaine de l'éducation à la santé et au sujet de la bienveillance que l'on veut faire transmettre aux élèves, mon vécu met tout de suite venu en tête, c'est pourquoi j'ai voulu faire mon sujet de mémoire sur le harcèlement scolaire, car c'est un phénomène contemporain et de plus en plus visible dans les établissements scolaires. Il est donc intéressant de se pencher sur les raisons et en quoi consiste le harcèlement au sein des établissements scolaires. Je souhaite me pencher davantage sur le rôle des professeurs des écoles

dans le phénomène du harcèlement scolaire, sûr comment réagit un professeur et comment doit-il réagir face à cela. Cela m'intéresse de savoir pourquoi certains professeurs ne réagissent-ils pas quand ils sont spectateurs d'une situation de harcèlement, de savoir comment aider lorsque l'on est professeur et quels moyens mettre en place pour sensibiliser dès le jeune âge. Travailler sur ce type de sujet me paraît intéressant, car cela me permettrait de comprendre pourquoi le corps enseignant n'est pas venu m'aider quand je me suis retrouvée dans cette situation complexe et que j'ai demandé leur aide. De plus, travailler sur ce sujet me permettrait, en tant que future professeure des écoles, d'avoir les clefs pour bien réagir face au harcèlement d'un élève, car je sais, avec mon expérience, que le rôle du professeur est primordial face à une situation de harcèlement.

Cadre théorique

Chapitre 1 : Définition du harcèlement

I) La définition du Harcèlement scolaire selon Dan Olweus

Tout d'abord, nous pouvons nous demander de façon un peu plus théorique : qu'est-ce que le harcèlement ? Nous trouvons une première réponse dans la définition que donne un chercheur scandinave, Dan Olweus. Il est le premier à avoir mis en avant les violences scolaires, il dit, en effet, que les violences ont toujours existé dans les écoles depuis longtemps, seulement certains phénomènes se sont développés, voire, amplifiés au fur et à mesure des années, ainsi le phénomène grandissant avec le passage de nombreux élèves. Dan Olweus va mettre en avant la forme de violence qu'il appelle « School-bullying » que l'on peut traduire par « harcèlement entre pairs ». Il définit le harcèlement par « un élève est victime de violences lorsqu'il est exposé de manière répétée et à long terme, à des actions négatives de la part d'un ou plusieurs élèves »². Dan Olweus met en avant dans ses recherches que le harcèlement peut prendre différentes formes, mais qu'il n'y a pas une seule forme qui traduit parfaitement ce phénomène, mais plutôt une diversité de formes comme, des insultes, la taquinerie, les grimaces, les gestes obscènes et encore bien d'autres.

II) La définition du Harcèlement selon Peter.K.Simth

Nous pouvons donner une deuxième définition par le biais du chercheur Peter.K.Smith, chercheur qui se trouve dans la continuité des recherches de Dan Olweus. Il définit le harcèlement comme « un abus systématique du pouvoir » mais aussi comme « une violence répétée physique ou

²Uniquement écrit à avoir été traduit en français et publié en 1999 par ESF éditeur sous le titre Violence entre élèves, Harcèlement et brutalités, les faits, les solutions (il n'a jamais été réédité et n'est plus à ce jour plus disponible en librairie)

psychologique, perpétrée par un ou plusieurs élèves à l'encontre d'une victime qui ne peut se défendre, car il est en position de faiblesse, l'agresseur agissant dans l'intention de nuire à sa victime ». Nous pouvons remarquer que dans cette deuxième définition, nous retrouvons l'idée première d'Olweus qui est une violence qui se trouve répétée sur du long terme, mais aussi que c'est un pair qui exerce son pouvoir sur une victime. Ce que Peter.K.Smith lui met en avant en plus de cet aspect, c'est que la victime est soumise à son ou ses harceleurs, mais aussi le plus important, est qu'il y a une intention derrière l'idée du harceleur, de nuire donc perpétrer des violences de façon délibérée et volontaire.

Les causes du harcèlement scolaire sont multiples et tout peut être sujet au harcèlement, par exemple, la couleur de peau, la nationalité, la religion, les vêtements que porte l'enfant ou bien même un handicap. Nous pouvons réduire les causes du harcèlement à une seule cause qui regroupe toutes les causes, c'est celle de la différence, la différence de l'élève est le point de départ du harcèlement. Je pourrai me demander pourquoi la différence serait le premier facteur de harcèlement ?

Chapitre 2 : Le harcèlement relève-t-il de la santé publique ?

I) En quoi le domaine de la santé peut-il intégrer le Harcèlement scolaire dans celui-ci ?

Nous pouvons nous questionner, en quoi le harcèlement, peut-il relever d'une question de santé publique ? Le harcèlement prend en caractéristique l'aspect continu, car elle se commet tous les jours et pour définir la notion de harcèlement celui-ci dure le plus souvent sur une année scolaire, voire, pour certains cas sur plusieurs années. Le harcèlement relève d'une question de santé publique, en effet, cela a un impact sur la vie de l'enfant victime, mais aussi des parents d'enfants victimes quand ceux-ci sont au courant. Ces impacts peuvent se trouver dans les résultats scolaires, car le plus souvent, l'enfant victime développe une phobie scolaire et donc en résulte des notes qui chutent, un impact sur ses relations avec autrui comme dans certains cas l'enfant qui n'était pas d'un naturel agressif le devient souvent à l'égard des professeurs en étant arrogant, voire, envers ses parents. Souvent, ce comportement agressif est un appel à l'aide quand les parents ou les enseignants ne sont pas au courant de la situation.

II) L'harceleur, un pervers narcissique ?

Nous pouvons remarquer que le harcèlement est l'application du pouvoir d'un individu ou d'un groupe d'individus sur une victime. En effet, souvent, c'est l'effet de groupe avec la pression d'un seul individu à la tête du groupe qui « embrigade » le groupe entier à se retourner contre la victime ciblée. Je pourrais me demander comment la pression du collectif, peut-il faire changer le caractère doux et gentil à celui de personnage actif dans le harcèlement ? L'harceleur impose son « abus de pouvoir »

souvent manifesté par de la violence physique, souvent des coups, mais aussi de la violence verbale sous forme d'insultes, et même parfois l'utilisation de rumeurs. Dans la psychanalyse, le harceleur est considéré comme un pervers narcissique, l'utilisation de ces formes de harcèlement ont pour but pour le harceleur d'intention délibératif de vouloir nuire à sa victime, quand il met en place ses actions, il « embrigade » autrui en évoquant le caractère inoffensif de leurs actes et souvent, il met en avant le caractère amusant du jeu, où la moquerie et le rire sont le maître-mot, cependant, le rire est pour la victime un caractère très agressif pour lui et se trouve alors démuni face à ces élèves. L'harceleur joue sur l'impact moral, utilisant la manipulation sous toutes ses formes.

III) Le harcèlement, une pression du groupe ?

La méthode Pikas, psychologue estonien, considère que si les élèves prennent part à ses agressions ce n'est pas parce qu'ils sont agressifs, mais parce qu'ils sont dans l'incapacité de résister à la pression du groupe. René Girard, qui a travaillé sur plusieurs travaux sur les violences scolaires et le harcèlement, met en avant le pouvoir mimétique, en effet, c'est le mimétisme qui pousse un certain nombre d'enfants à faire des choses qui dans l'habitude ne feraient pas, faire comme les autres pour pouvoir être acceptés d'autrui.

On peut se poser la question de l'effet de groupe dans le harcèlement, le sentiment de puissance prend place et se généralise dans le groupe. Dans le harcèlement, on parle de triangulation, car, aux harceleurs et aux victimes, on peut rajouter le rôle des pairs signifiés sous le signe d'observateurs. L'observateur peut jouer un rôle considérable dans ce phénomène, il peut l'intensifier, le réduire, voire l'arrêter.

IV) Les conséquences du harcèlement sur la santé.

Ce phénomène grandissant engendre d'importantes conséquences sur les victimes. En effet, il peut y avoir des conséquences psychologiques et sociales à court, moyen et long terme qui peuvent

être graves pour les victimes. A court terme, les victimes ont souvent des troubles du métabolisme avec des troubles du comportement alimentaires comme de l'anorexie ou bien des troubles du comportement avec un développement agressif du comportement. On peut aussi retrouver l'isolement qui est le premier facteur à court terme, l'enfant est en sorte désocialisé. A moyen terme, la victime peut avoir des troubles anxio-dépressifs qui se traduisent par une mauvaise estime de soi, car la victime pense que c'est de sa faute s'il se retrouve dans cette situation-là, et même, il se dit que le mérite, car c'est de sa faute s'il est différent. On peut aussi remarquer la chute des notes scolaires et un décrochage scolaire. Et malheureusement, ce phénomène de harcèlement par les insultes ou les menaces de mort peut pousser la victime à avoir des pensées suicidaires, et même se donner la mort. A long terme, l'impact psychologique se ressent par un trouble de la socialisation avec un comportement donnant lieu à de l'anxiété, de la dépression acquise durant le temps du harcèlement, cela peut aussi se traduire par une difficulté d'adaptation dans le contexte professionnel, relationnel ou encore amoureux. Les troubles psychiques peuvent se traduire par la suite aussi, par une addiction aux drogues, à des pensées suicidaires encore bien présent, et même une phobie sociale.

Nous pouvons donc dire que le harcèlement scolaire est de l'ordre de la santé publique, car malheureusement, ce phénomène touche d'après les chiffres officiels, un enfant sur dix et on compte 12% de harcèlement scolaire en primaire, 10% au collège, 4% au lycée. Nous pouvons donc dire que le harcèlement se produit majoritairement à école primaire se situant vers la fin du primaire. Le fait qu'il y ait un pourcentage élevé de harcèlement montre alors que c'est une affaire de santé, car comme on l'a vu précédemment, cela touche la vie morale et physique des victimes, le fait que le gouvernement prend à bras-le-corps un phénomène grandissant de plus en plus au fur et à mesure que les années passent, montre alors que la résolution de ce phénomène est importante relevant de la santé publique.

V) Peut-on mettre en place une éducation au non-harcèlement ?

Le harcèlement relevant du champ de la santé peut être enseigné comme de l'éducation

sexuelle en mettant en avant la prévention du phénomène auprès des élèves, les protéger et les éduquer sur la question pour ainsi prévenir et éviter une vague de harcèlement massive. Une éducation au harcèlement peut être une question de santé avec des compétences et des connaissances psychos-émotionnelles en travaillant sur l'estime de soi, les relations aux autres, en développant l'empathie, en identifiant et verbalisant les émotions et sentiments, compétences psycho-sociales. On doit avoir une approche globale et approfondie, bienveillante de la lutte contre le harcèlement. Les objectifs de l'éducation au harcèlement sont de faire de la prévention auprès des élèves en leur apportant des informations et des connaissances sur les formes, les causes, les conséquences et les acteurs du harcèlement scolaire. C'est aussi les informer sur les aides mises en place pour les victimes ainsi que les plates-formes d'écoute mise en place. Nous pouvons aussi les éduquer sur le respect d'autrui, le respect des différences de chacun. Ce sont aussi, informer sur les rôles que tiennent les élèves dans le phénomène de harcèlement scolaire. Le fait que le gouvernement ait mis en place 10 heures de formation pour les élèves encadrés par des référents formés au harcèlement permet de bien encadrer et de bien former les élèves au phénomène.

Chapitre 3 : Les différentes réactions du professeur face au harcèlement

I) Les enseignants au cœur du harcèlement ?

Au regard des définitions données au harcèlement et à la place que l'on lui donne dans le domaine de la santé, nous pouvons nous demander si l'enseignant peut intervenir dans ce genre de phénomène et comment l'enseignant peut-il réagir face à de la violence ou du harcèlement ? En effet, le harcèlement scolaire peut être remarqué par l'enseignant par le fait qu'il remarque une chute des notes scolaire, mais aussi peut être remarqué par l'isolement social, car l'harceleur ou le groupe harcelant met de côté la victime qui se sent ainsi seule. Souvent, la différence de l'enfant est une bonne raison pour l'harceleur de harceler. Un élève un peu maladroit devant autrui attise le phénomène et si l'enfant victime n'est pas en face d'un enseignant bienveillant, il ne peut pas être rassuré. En effet, un enfant harcelé recherche toujours le regard de l'enseignant pour avoir ce regard de soutien, ce regard rassurant permettant de se sentir moi seul et si l'élève n'aperçoit pas ce regard, il sombre alors dans l'isolement. Je pourrais me poser la question si le rôle de l'enseignant dans une situation de harcèlement n'est-il pas aussi important que celui du harceleur ? Je me demande aussi pourquoi certains enseignants ne réagissent pas face à cela ? Certains enseignants pourraient penser que c'est un enfantillage qui ne les concerne pas, car cela ne concerne pas le domaine de l'apprentissage et donc que c'est que de l'ordre de la cour de récréation et donc ne touche pas les enseignants.

II) Des enseignants qui ne se sentent pas concernés.

Cécile Carra dans son livre Violence à l'école primaire, publié en 2009, met en avant une statistique réalisée auprès d'enseignants qui montre que ce n'est pas de la violence verbale, mais qui

considère que c'est juste « que les élèves ne savent pas se parler gentiment »³. Cécile Carra met en avant dans son livre que la frontière entre se bagarrer et jouer à la bagarre est mince. Ainsi, la perception de la violence est amoindrie plus chez l'enseignant que chez les élèves. Elle montre aussi que 85,3% des victimes parlent de ce qui s'est passé d'abord à leur enseignant à 31% puis à leurs parents à 28,8%⁴. Nous pouvons donc voir que l'enseignant est le premier adulte à qui une victime va parler de harcèlement, il est donc important pour la suite des événements que l'enseignant réagisse de la bonne manière, car sa réaction peut être le facteur de la résolution du problème ou bien dans le pire des cas, empirer la situation s'il utilise la mauvaise technique.

³Page 26 « Violence à l'école primaire » publié en 2009 et écrit par Cécile Carra

⁴Page 63 du livre « Violence à l'école primaire » écrit par Cécile Carra et publié en 2009

Chapitre 4 : Les moyens misent en place par le professeur

I) Le rôle de l'enseignant dans les situations d'harcèlement

Nous pouvons ensuite nous demander quels moyens l'enseignant peut-il mettre en place dans sa classe ? En effet, Platon affirmait déjà que l'enfant devait être « canalisé » par l'éducation pour ne pas en faire un « tyran ». Platon montrait donc que l'éducation avait une place importante dans la vie d'un enfant, pour sa relation avec autrui.

Nous pouvons poser la question si la pratique de l'oralité ne favoriserait-elle pas la moquerie ou le harcèlement ? En effet, les activités oralisées peuvent accroître le harcèlement, car souvent, les élèves craignent de prendre la parole ou d'être interrogé, car souvent, c'est la peur de se tromper et que les autres se moquent d'eux par le rire, le rire est l'une des moqueries les plus utilisées. Nous avons donc un mimétisme du rire, comme tient à le souligner René Girard, le rire vient souvent d'un seul élève ce qui provoque ensuite un rire collectif, l'élève pour être accepté va rire pour l'imiter. Je peux me demander, est-ce qu'il faudrait réduire les activités oralisées lors de nos séquences ? Le rire ne peut qu'être entendu par les enseignants alors pourquoi certains enseignants ne réagissent pas ? L'enseignant devrait rappeler les règles de respect de la parole, que tout le monde a droit à l'erreur et que l'erreur permet l'apprentissage et que sans erreur il n'y a pas d'apprentissage.

René Girard remarque que c'est lorsque l'enseignant cesse de jouer son rôle de figure d'autorité qu'il y a une brèche et que les conditions sont propices à l'intimidation. L'élève victime va devenir ce qu'il appelle « le bouc émissaire », car il a un trait que le harceleur va considérer comme « bizarre ». Le fait que l'enseignant ne réagisse pas renforce les persécutions des harceleurs, car ils prennent sa non-réaction pour une acceptation positive de sa part, les harceleurs vont prendre conscience comme si tout leur était permis et qu'il n'y aura aucun préjudice pour leurs actions. La victime, elle se retrouve face à un silence et aucun regard de bienveillance ce qui renforce son sentiment de solitude qui va s'accroître de plus en plus, selon si la durée du harcèlement dure depuis longtemps ou pas et, selon la sensibilité de l'enfant. Nous pouvons nous demander pourquoi

l'enseignant ne dit rien ? Nous pouvons supposer que c'est peut-être parce qu'il pense qu'inconsciemment que comme il y a un bouc émissaire les harceleurs épargnent un autre élément faible, qui est l'enseignant lui-même. En effet, un enseignant qui vient seulement de débiter ou bien un peu trop gentil ou avec un comportement un peu maladroit, car un peu stressé peut amener le groupe harceleur à intimider l'enseignant comme il arrive parfois. Les enseignants avec peu d'autorité sont aussi une porte ouverte pour attiser ces répercussions. Donc, l'enseignant peut chercher à se protéger et oublier tout ce qui se passe autour de lui.

II) La mise en place de moyens d'aide.

Avec les moyens mis en place, nous pouvons nous demander comment un enseignant peut-il aider ? Nous pouvons déjà dire que de proposer de l'aide à la victime peut être complexe, en effet, s'il y a de la maladresse de la part de l'enseignant cela peut renforcer le phénomène du harcèlement. Si l'enseignant comprend comment fonctionne le phénomène, il peut aider à ne pas faire dégénérer le phénomène, voire, il peut aussi le résoudre. Il faut aussi prendre en compte que si l'élève victime ne veut pas se dévoiler sur son problème, nous ne pouvons pas le résoudre malgré le fait que l'enseignant s'en soit rendu compte. Nous pouvons aussi mettre en lumière le cas où l'enfant voudrait se confier, mais se retrouve face à la non-compréhension de l'enseignant, l'élève se retrouvant devant un mur va se renfermer sur lui-même et le pousser au silence. Le cas où l'enseignant décide d'écouter, on peut aussi se retrouver face à un enseignant touché émotionnellement et voir personnellement et peut alors avoir des propos maladroits qui peuvent blesser la victime et avoir pour sentiment de ne pas être compris, l'enseignant peut même renforcer le phénomène. Une grande partie des élèves harcelés pensent que c'est de leur faute s'ils sont dans cette situation-là alors si ce type d'élève vient demander de l'aide à un adulte, cet adulte peut renforcer cette situation, car il lui dit qu'il n'a pas à s'intégrer un peu plus et que tout ira bien, ce qui est naturellement faux dans les cas de harcèlement scolaire, car même si l'enfant essaie de s'intégrer un peu plus cela va encore plus appuyer le phénomène d'intimidation ayant eu déjà lieu auparavant, cela va aussi faire renforcer l'idée chez

l'élève victime qu'il n'est pas dans la norme et qu'il mérite encore plus cette situation.

Au regard de ces cas de figure, nous pouvons dire que la place de l'adulte, de l'enseignant est très importante dans la résolution de situation de harcèlement scolaire. C'est à l'enseignant d'arrêter le processus d'intimidation et s'il ne le fait pas les scènes d'intimidations vont alors se multiplier, et cela, tous les jours et de manière continue ne laisse aucun répit à la victime.

Au vu de ces différentes situations, nous pouvons nous demander alors comment aider une victime en tant qu'enseignant ? Nous pouvons déjà mettre en avant qu'il faut avoir l'idée de mettre les parents dans la sphère de la situation et donc faire un lien enseignant-parents/ parents-enfant et enfant-enseignant. Du fait, en ralliant les parents à ce phénomène permet alors de créer une sorte d'« alliance » qui permettra aux parents dans un premier temps de prendre la décision de garder l'enfant à la maison un certain temps ou de la changer d'établissement scolaire. A ce moment-là, nous en tant qu'enseignant, nous pouvons alors nous occuper des pairs harceleurs en essayant de comprendre la source du phénomène. Nous pouvons alors étudier leurs comportements envers autrui et ainsi trouver des solutions pour y remédier et des sanctions. Ensuite, nous pouvons donner comme idée à l'enseignant d'avoir une discussion totalement séparée avec d'un côté le point de vue de la victime et d'un autre côté le point de vue des harceleurs. Ces discussions permettront de comprendre et d'avoir ensuite toutes les informations nécessaires pour ensuite savoir par qui, par quoi, par quelles techniques l'enseignant va-t-il commencer. En effet, grâce à cette discussion, l'enseignant va pouvoir recueillir à partir du témoignage de la victime ce que subit l'élève, le témoignage de la victime doit être confidentiel et ne doit donc pas être utilisé contre ses détracteurs pour les recadrer, car cela signifierait aux harceleurs que vous êtes au courant et cela ne ferait que renforcer le phénomène auprès de la victime faisant signifier auprès des harceleurs que la victime n'est « qu'une balance », de plus, l'élève cible va se sentir honteux d'avoir fait confiance à l'enseignant, et même, il peut se sentir trahi, car c'était des propos que l'élève pourrait qualifier de personnels. Ainsi, d'inscrire les parents dans le triangle et pouvoir avoir leurs aides, permet que les parents puissent en discuter avec leur enfant si celui-ci ne leur avait pas signifié ses problèmes scolaires. La discussion entre les parents et l'enfant permet aussi à l'enseignant d'avoir des informations sur ce que subit celui-ci quotidiennement, des informations que l'enseignant n'aurait peut-être pas eu dans le cas de la

19

conversation enseignant/élève peut-être parce que l'enfant se serait senti honteux de le dire à son enseignant. De plus, l'alliance de l'enseignant avec les parents permet de faire comprendre aux parents de la victime qu'ils ont tous été entendus et compris et nous pouvons dire que dans une situation pareille, c'est le plus important pour la victime et les parents de la victime. En effet, pour la victime, se sentir compris et entendu permet de se sentir plus léger dans le poids du fardeau quotidien, car l'élève se dit que l'enseignant va l'aider et que tout va s'arranger pour lui et quand l'enseignant fait tout son possible pour l'aider cela peut avoir des conséquences positives, et même, sauver des vies.

III) Travailler sur l'empathie.

Les enseignants peuvent aussi travailler sur l'empathie des élèves, en effet, l'empathie peut être définie comme la capacité innée qui permet de détecter et de répondre aux signaux émotionnels d'autrui. Hume (1740) définit l'empathie par partager les émotions d'autrui, de ressentir la douleur ou la joie d'autrui. Fontaine Roger⁵ met en avant l'idée que les harceleurs n'ont aucune empathie. Il discerne trois empathies, l'« *empathie émotionnelle* » qui peut être définie comme la reconnaissance des émotions d'autrui, l'« *empathie cognitive* » qui est la compréhension des raisons du pourquoi autrui ressent ces émotions et ces sentiments, pour finir, le « *changement de perspective émotionnelle* », définit par la capacité à se mettre à la place d'autrui. Ces trois empathies se développent dans les premières phases du développement de l'enfant, c'est pourquoi l'enseignant doit travailler dès l'entrée à l'école l'empathie des élèves. Si l'enfant n'a pas développé l'empathie durant ses premières années, il n'arrivera donc pas à comprendre ses émotions et ceux des autres, il présente une vulnérabilité commune à celle de la victime. Grâce au rôle de l'enseignant, il est possible de faire travailler l'empathie de l'enfant et donc changer son comportement.

⁵Fontaine, Roger. « Comprendre le harcèlement pour mieux le prévenir », *Enfance*, vol. 3, no. 3, 2018, pp. 393-406.

IV) Les autres facteurs pour lesquels l'élève harcèle.

Il existe d'autres raisons que le manque d'empathie pour lesquelles un élève harcèle, tout d'abord, il peut harceler pour ne pas être lui-même harcelé dû au fait que la victime est son propre reflet et lui renvoie l'image de sa propre faiblesse, il ne supporte donc pas cette image donc pour se protéger, il harcèle. L'une des autres raisons peut être aussi que le harceleur est victime de violences chez lui et reproduit donc la violence qu'il voit chez lui.

Fontaine Roger met en avant l'importance de l'enseignant dans le harcèlement scolaire, il démontre que les enseignants voient le problème du harcèlement comme un « problème de discipline » venant des parents donc obligatoirement les enseignants « minimisent » les conséquences que peut avoir les harceleurs sur les victimes. C'est pourquoi il ne faut pas voir le harceleur comme un enfant en manque d'éducation, mais plutôt un enfant qui n'a pas d'empathie, car si le harceleur en avait, il ne harcelerait pas autrui.

V) Les moyens gouvernementaux

Nous avons de la chance aujourd'hui, de pouvoir avoir un gouvernement qui réfléchit à ces questions de harcèlement scolaire, cyber-harcèlement ou encore, harcèlement sexuel. En effet, le gouvernement a pris à bras le corps ce phénomène grandissant dans nos écoles. Pour cela, le gouvernement a mis en place un certain nombre de moyens pour permettre d'améliorer les situations, voir même réduire le phénomène. Ainsi, il a été mis en place, un numéro d'appel pour les enseignants de l'académie de Besançon est le **0 800 711 025** . Le site du gouvernement met donc en avant quelques chiffres-clés en 2019 qui sont :

- **335 référents harcèlement** mobilisés dans les académies

- **77 742 sollicitations** du 3020
- **2 176 signalements** aux référents académiques
- **649 236 visiteurs** sur le site Non au harcèlement
- **Près de 10 000 ambassadeurs collégiens et lycéens**

Ces chiffres-clés nous montrent un nombre important de signalements et de sollicitations du 3020 ce qui nous montre la grandeur du phénomène du harcèlement et que les moyens mis à disposition des enseignants, des parents et des victimes sont massivement utilisés et que celles-ci sont utiles.

D'autres moyens ont été mis en place, mais cette fois-ci, elle met au cœur de cette lutte les élèves, en effet, le but est de rendre acteur les élèves, mais aussi les rendre responsables. Un élève peut demander au professeur principal, au CPE ou bien, au chef d'établissement, de devenir ambassadeurs contre le harcèlement. Le but est d'engager les élèves dans des actions de préventions dans les écoles et les classes, pour ainsi prévenir et d'informer sur le harcèlement.

Je me demande si travailler sur l'empathie, travailler sur les émotions et tout ce qui touche à ces thèmes, ne permettrait-il pas d'éviter les situations de harcèlement ?

Chapitre 5 : Pédagogie ou sensibilisation au harcèlement ?

Avec les moyens mis en place doit-on choisir plutôt une pédagogie ou plus de la sensibilisation auprès des élèves ? Pour répondre à cette question, nous pouvons dire que les enseignants doivent faire autant de la pédagogie que de la sensibilisation. En effet, la sensibilisation a pour but d'amener à la prévention par le biais des informations diverses sur le phénomène du harcèlement comme pouvoir le définir, savoir les différentes formes que peut prendre le harcèlement scolaire, quels sont les moyens pour lutter et dénoncer le harcèlement quand on en est témoin. C'est aussi savoir quels sont les différents rôles que l'on peut avoir dans un harcèlement et savoir que l'on est autant coupable que le harceleur quand on rit. La pédagogie liée au concept de harcèlement scolaire est comment l'enseignant amène le concept aux élèves, ce sont les documents qui vont amener à éclairer le concept qui peut être abstrait pour eux. Les documents peuvent être de différentes sources comme des vidéos, des planches de bande dessinée, des documents informatifs de gouvernement, un film, de la littérature de jeunesse, ainsi l'enseignant a une multitude de choix de documents pour amener aux élèves les différentes pistes de réflexion autour du harcèlement scolaire. C'est aussi définir des activités liées à l'expression de sentiment, de reconnaissance du harcèlement, des formes et des causes du harcèlement, mais aussi les moyens gouvernementaux pour une écoute si besoin ou pour des conseils.

Je peux me questionner sur le fait, si certains programmes ou activités permettent-ils de faire baisser la violence à l'école et d'éveiller les consciences ? En effet, il existe des activités qui permettent la prévention du harcèlement et d'éduquer à la non-violence. L'enseignant peut mettre en place un espace d'écoute où nous avons un temps pour pouvoir parler de son vécu d'élève et d'enfant, ce temps permet de commencer à identifier les émotions avec comme point de départ la conscience de soi qui peut être développée par un partage basé sur son vécu. Comme avec la méthode PRODAS qui est à la fois structurée et souple, c'est une méthode de prise de parole et d'écoute, incluse dans

un certain nombre de règles et fonctionne en trois temps. Dans un premier temps, on parle de soi par rapport à un thème spécifique, mais on ne discute pas et on ne répond pas aux autres, ni en se moquant ou en contestant ce qui a été dit. Dans un deuxième temps, on fait une synthèse de ce qui a été dit avec des remarques sur des ressemblances et les différences et avec la possibilité pour les participants de dire ce qui les a émus. Dans un troisième temps, on cherche à faire une activité en lien avec ce qui vient d'être vécu. Assez souvent les enfants ont besoin d'écoute de leurs sentiments. En lien avec le harcèlement scolaire, nous pouvons faire un jeu qui s'appelle « chasse à l'homme », nous avons une feuille pour chaque enfant qu'ils doivent remplir en trouvant au moins une personne correspondant à chaque phrase. Par ce jeu, les enfants apprennent à mieux se connaître.

Par exemple : Trouve quelqu'un qui...

1. N'a pas la télévision à la maison.
2. A son anniversaire le mois suivant ton mois d'anniversaire.
3. Sait loucher.

Pour aller plus loin, on peut avoir une discussion sur apprendre à se connaître. Par exemple : Comment te sentais-tu dans la classe au début de l'année ? Est-ce-que cela a changé depuis ?

Comment on se sent, comment on réagit face aux moqueries : Comment réagissons-nous à une remarque telle que « t'es nul » ou des phrases semblables ?

Nous pouvons inviter les enfants à décrire une situation qu'ils ont vécue, en expliquant comment ils se sont sentis et comment ils ont réagi. Voici des suggestions de diverses manières de réagir pour ne pas provoquer ou aggraver la situation :

- Ignorer. En général, les personnes qui disent des choses pareilles veulent attirer l'attention.
- Si tu as envie de répondre, n'utilise pas de remarque semblable. Cela renforce la situation agressive.
- Utiliser de l'humour : « je croyais que c'était un secret ».

Faire cette activité peut permettre de remarquer certains élèves qui auraient des comportements pas acceptables ou blessants pour certains élèves, il faudra donc y prêter attention et voir si ces comportements sont habituels.

Nous pouvons travailler sur des jeux de rôle mettant en scène des situations de harcèlement

avec par exemple : Une fois de plus, un élève de ta classe dit aux autres de ne pas jouer avec toi ; une fille avec qui tu étais amie raconte maintenant des mensonges au sujet de ta famille ; au cours de natation, un autre élève se moque toujours de ton maillot de bain. Travailler sur ce jeu de rôle permet de mettre en scène les différentes formes du harcèlement et que les élèves puissent mettre en relation les situations jouées et les vraies situations qu'ils pourraient rencontrer dans la vraie vie.

Il existe aussi des programmes pour sensibiliser au harcèlement. En effet, le gouvernement a mis en place le programme **anti-harcèlement** qui met en place une journée nationale contre le harcèlement le premier jeudi suivant les vacances d'automne. Ce programme est à destination des écoles et des établissements scolaires permettant de mettre à disposition un plan de prévention structuré sur lequel les établissements peuvent s'appuyer. Le programme met en place une équipe ressource formée à la prise en charge des situations de harcèlement, la mise en place d'action de 10h d'apprentissage par an, consacrée au harcèlement scolaire pour les élèves de cycle 2, 3 et 4, la participation au concours « non au harcèlement » et à la journée non au harcèlement. Ensuite, le gouvernement a aussi mis en place dix nouvelles mesures pour la rentrée 2019 pour un plan de lutte contre le harcèlement des élèves. Les dix mesures sont une scolarité sans harcèlement, aider les établissements par un réseau départemental d'intervention en cas de situations de harcèlement complexe, proposer un programme non au harcèlement, créer une plate-forme nationale pour identifier les intervenants à contacter, mesurer la qualité du climat scolaire, former l'ensemble des acteurs à la prévention du harcèlement, étendre les horaires d'écoute de la plate-forme **net écoute**, organiser un colloque international, instituer dès le CP au prix non au harcèlement.

De plus, le gouvernement a mis en place le prix « non au harcèlement » qui en 2021 sera la 7ème édition. Le ministre a aussi créé un nouveau prix pour les élémentaires ce qui a permis de rendre accessible aux élèves dès la classe de CP pour combattre des jeunes contre le fléau du harcèlement. En 2020, nous avons eu pour le prix plus 12% de participation par rapport à 2015 avec 1497 projets en 2020 et en 2015 avec 823 projets proposés. Le concours du « non au harcèlement » a pour objectif de sensibiliser les enfants et les adultes au harcèlement et cyber-harcèlement, donner la parole aux enfants et aux jeunes pour les inclure dans la prévention, inciter la mise en place de

projet dans les écoles et établissements scolaires. Ce prix récompense les participants dans un projet collectif dénonçant ou proposant des solutions contre le harcèlement par le biais de vidéos ou affiches.

Avec l'augmentation au fil des années des participations au prix montre alors que les programmes ou les activités peuvent être des solutions pour la prévention contre le harcèlement scolaire. En effet, par le biais du programme mis en place par le gouvernement permet de faire connaître le phénomène qui n'est pas clairement identifié par les jeunes élèves et de leur faire prendre conscience qu'il faut lutter contre celui-ci, car il détruit des vies, ce programme permet de faire prendre conscience aux élèves, mais aussi aux parents et enseignants qu'il faut lutter contre ce phénomène pour le bien de tous.

Tous ces éléments théoriques me permettent de comprendre quel peut-être le point de départ d'une situation de harcèlement, mais aussi quels sont les différents acteurs qui peuvent prendre part au harcèlement. Les éléments théoriques permettent aussi de mettre en lumière tous les troubles qui peuvent en découler après qu'une situation de harcèlement prend fin. Grâce à tout cela, je peux donc penser que les enseignants sont la clé qui pourrait permettre de résoudre ce genre de phénomène grandissant. En effet, le harcèlement scolaire met en ligne de mire l'aspect scolaire, car elle débute sur les bancs de l'école qu'elle soit dans le primaire ou bien le secondaire. Dans ce mémoire, je vais m'intéresser au niveau du primaire et la grande question que je me pose est : L'enseignant, par sa pédagogie, ne pourrait-il pas réduire ou arrêter le phénomène du harcèlement ?

Par ce grand questionnement en découle d'autres, comme le fait que je me demande si de mettre en place une atmosphère de bienveillance dans la classe, mais aussi de confiance entre l'enseignant et les élèves, ne permettrait-il pas de libérer la parole facilement lorsqu'un élève n'apprécie pas le comportement d'autres élèves à son égard ? Et donc de ce fait, en tant qu'enseignant de surveiller certains comportements et que lorsque ceux-ci ont un mauvais comportement trop récurrent, de permettre de sévir et de lui fait prendre conscience que cela n'est pas correct de se comporter de la sorte.

Afin de traiter le sujet et de répondre aux questionnements émis, un plan de recherche a été

établi. Tout d'abord, ayant obtenu un poste de contractuel dans une école à Luxeuil-les-Bains, j'ai donc une classe de cycle 2 ayant pour niveau, un double niveau un CE1/CE2. J'ai décidé de mettre en place dans ma classe, certains moyens pour pouvoir observer si certaines activités ou bien si de travailler sur le comportement sur une année scolaire complète, ne permettrait-il pas d'éviter le harcèlement scolaire ? De plus, l'objectif d'étude de mon mémoire est de me demander si l'usage de certaines méthodes, comme, mettre en place des maisons du comportement ou encore mettre en place des moyens au quotidien par l'enseignant, est-ce que cela ne permettrait pas d'améliorer les comportements qui auraient une tendance à pencher vers le harcèlement ?

Le plan de recherche : partie empirique

I) Problème de recherche.

Dans certaines classes, j'ai parfois fait face à des élèves perturbateurs ou qui ont du mal avec l'autorité, la vie en société et en communauté. C'est pourquoi, je me suis intéressée à la gestion de classe et je me suis posé la question, si je mettais en place des moyens de gestion du comportement et des moyens de lutte contre le harcèlement dans la classe. Est-ce que ces moyens permettent ou pas d'améliorer les comportements ou encore de rectifier, de corriger des situations et des comportements harcelants ?

Je vais m'intéresser aux systèmes de gestion du comportement, car on le sait bien par de nombreuses recherches scientifiques que le comportement joue un rôle important dans les situations de harcèlement.

Ainsi, dans ce mémoire, on va se poser cette question centrale, est-ce que la discipline positive a des effets sur les comportements harceleurs ?

La résolution des conflits de classe, améliore-t-elle le climat de classe ? La communication non-violente, améliore-t-elle les situations conflictuelles entre élèves ? Travailler sur la responsabilisation améliore-t-elle les comportements qui se veulent déviants ?

II) Hypothèses que je souhaite tester.

Hypothèse 1 :

Mettre en place la discipline positive dans une classe, mode de communication basé sur la

non-violence, améliore les relations enseignants/élèves et élève/élève car elle permet de mettre en avant une communication bienveillante. La communication non-violente permet une approche qui favorise les résolutions de conflits tout en tendant vers une meilleure compréhension de l'autre.

Prévision des résultats :

Je pense qu'utiliser la discipline positive dans les classes permet de mettre en avant une forme de bienveillance qui améliore les relations et le climat de classe. De ce fait, les situations de harcèlement sont moins fréquentes car dès qu'il y a une situation, la communication est tout de suite mise en avant.

Protocole pour tester ce moyen :

Pour essayer de trouver les réponses à mes questionnements, mes recherches vont être faites dans la classe que j'ai avec mon poste de contractuelle. J'ai en charge tous les lundis, une classe à double niveau de cycle 2, un CE1/CE2, à l'école du Boulevard Richet à Luxeuil-les-Bains. Au début de l'année scolaire, je vais mettre aussi en place le système de « messages clairs » pendant une période de 5 mois. Je vais donner un questionnaire anonyme à dix enseignants, qui sont d'âges différents et de nombre d'années d'enseignements différents, sur les messages clairs dans leur classe. A la fin des cinq mois, je vais donner un questionnaire à mes élèves sur ce qu'il pense de l'utilisation des messages clairs et s'ils pensent qu'il y a eu amélioration du climat de classe ou non.

Dans ce mémoire, la discipline positive qui va être testée, est celle du modèle de Rudolf Dreikurs, qui a pour but de proposer des modèles qui réorientent des élèves difficiles à examiner son comportement et par la suite à le modifier. Ainsi, je vais mettre en avant ici, la gestion de conflits qui passe par l'usage des messages clairs en classe.

Analyse des résultats :

Tout d'abord, avant d'analyser les résultats de mon hypothèse, je vais définir ce qu'est-ce que la discipline positive. La discipline positive est un concept outre-Atlantique qui a vu le jour dans les années 1970, par deux Américains Lynn Lott et Jane Nelsen. La discipline positive enseigne des compétences psychosociales qui est basée sur une démarche qui n'est ni permissive, ni punitive. Elle permet de créer chez l'élève le sens des responsabilités et le respect d'autrui sous la forme de bienveillance. Ainsi, il ne faut pas oublier que celui qui a les clés en main pour changer les comportements, c'est l'enseignant, il est donc l'acteur principal pour mettre en place une relation élève-enseignant qui se veut positive. C'est cette relation élève-enseignant qui joue un rôle important sur les problèmes de comportement d'où en découle le harcèlement, mais aussi qui l'influence ou non. Hamre et Pianta ont mené une étude sur cette relation et ont mis en avant que si l'enseignant se montre « chaleureux » envers l'élève qui pourrait avoir une tendance aux comportements difficiles, plus celui-ci s'éloigne du comportement harcelant et plus il est en réussite sociale. De ce fait, l'élève apprend à s'autoréguler et ainsi détenir un comportement positif envers ses camarades de classe.

Qu'est-ce qu'un message clair ? Un message clair est une formulation verbale entre deux élèves en conflit avec une « victime » qui se reconnaît comme ayant subi une souffrance et un « persécuteur » identifié par l'élève « victime » comme étant la source de son mal-être ou de sa tristesse. Le message clair permet d'orienter vers une discussion calme et d'exprimer l'objet du malaise. Dans un message clair, le message est bâti sur une triple formulation qui est :

- L'énoncé des faits qui permet de situer et clarifier le moment du différend.
- L'expression des émotions et des sentiments qui ont été ressentis par la situation exprimée.
- Et une demande de feed-back.

Pour que le procédé du message clair soit une réussite, il faut tout d'abord un apprentissage par les élèves des trois étapes comme sous forme d'un jeu de rôle. Après cet apprentissage, le

message clair sera employé de façon plus naturelle qu'au début et dès que les enfants auront un conflit, ils utiliseront d'eux même les messages clairs. Ici, il n'y a donc pas forcément de sanction, Prairat met en avant qu'il ne faut pas forcément sanctionner de suite dès qu'il y a conflit, mais de comprendre la raison de l'acte ou de la parole en passant par la communication non-violente. Ainsi, après l'usage des messages clairs, c'est l'élève en cause qui prendra la décision de choisir sa sanction en fonction de la gravité du conflit.

En effet, une bonne gestion des comportements les uns envers les autres dans la classe, grâce aux moyens mis en place par l'enseignant, permettent d'avoir auprès des élèves, un meilleur comportement lors des moments de récréation ou bien lors du temps de classe. De ce fait, d'instaurer chez les élèves de la bienveillance envers les autres, mais aussi, réduire les conflits, conflits qui mènent souvent vers de la moquerie, de la méchanceté, voire, entraîner du harcèlement, permet donc, de réduire les conflits. C'est aussi réduire les chances que des situations de harcèlement qui se déclenchent.

Voici mon analyse :

Tout d'abord, j'avais demandé aux enseignants s'ils utilisaient la discipline positive dans leur classe et j'ai pu remarquer que 7 enseignants sur 10, utilisaient cette méthode de discipline dans leur classe. Chez ces enseignants qui utilisent la discipline positive, on peut remarquer qu'elle va de pair avec la communication non-violente. Un enseignant, m'a expliqué comment elle utilisait la communication non-violente dans sa classe : *« J'essaie lorsqu'un élève a un comportement non adapté envers moi ou envers d'autres camarades d'en discuter dans un premier temps avec lui, dans le couloir, en récréation afin de comprendre son acte et d'expliquer en quoi ce n'est pas possible d'agir ainsi. Entre eux les élèves pratiquent aussi la communication non-violente avec les messages clairs : chacun expose les faits du conflit, dit pourquoi il a agi ainsi, ce qu'il a ressenti, ce qu'ils auraient pu faire pour éviter cela (avec médiation de l'enseignant ou non) »*

Tout de suite, l'enseignant a posé les mots de « messages clairs », en effet, au regard des questionnaires qui ont été remplis, beaucoup ne posent pas tout de suite les mots de « messages

clairs », mais nous avons tout de suite l'idée de communication orale entre les personnes concernées ou bien en classe entière sous forme de conseil de classe. Un(e) enseignant(e) met en avant que la gestion de conflits soit résolue par des messages clairs est de plus en plus employée dans les écoles : « *L'école fonctionne comme cela de manière générale, tous les enseignants appliquent les messages clairs.* »

Lorsque je leur ai posé la question de ce qu'ils pensaient des messages clairs et ce que cela a apporté à leur classe. L'enseignant m'a répondu : « *Que les messages clairs permettent l'ouverture de la parole, mais aussi, le respect de la parole et du point de vue de chacun.* », quant à un autre enseignant, il explique ce que cela a apporté à sa classe : « *Faire réfléchir les élèves sur leur comportement, ses conséquences sur les autres, et permet aux élèves de comprendre aussi pourquoi tel élève a répondu de telle ou telle façon.* ». Ainsi, de nombreux enseignants mettent avant que les messages clairs permettent d'inclure dans leur classe un climat de classe qui se veut à l'écoute, mais aussi, avec une parole libre où chacun a droit à la parole et exprime son ressenti, ses émotions.

J'ai aussi posé la question à mes élèves sur l'usage des messages clairs dans la classe et les propos montrent l'efficacité de son utilisation dans la classe. La question qui a été posée est : « Pour toi, qu'est-ce qui est positif dans les messages clairs ? », voici les réponses de certains élèves, Léane m'a répondu : « *Que les messages clairs sont bien quand on nous embête, on peut dialoguer avec la personne* » .

De nombreux élèves ont soulevé l'idée que les messages clairs dans la classe permettaient de se réconcilier lors d'un conflit majoritairement dans la cour de récréation.

Je leur ai aussi demandé si pour eux, il y a eu une amélioration du climat de classe. Voici les réponses que j'ai obtenues : sur quatorze élèves, dix m'ont répondu que oui il y a une amélioration du climat de classe. Beaucoup mettent en avant qu'ils trouvent qu'ils sont plus gentils entre eux qu'avant, qu'il y a un meilleur dialogue.

Pour ainsi voir, si les messages clairs pouvaient avoir une influence sur la reconnaissance de situation de harcèlement ou le manque d'empathie, j'ai posé la question aux enseignants si les messages clairs ont permis de mettre en lumière certains élèves très perturbateurs ou en manque d'empathie, voici les réponses que j'ai reçues : « *Absolument, cela m'a permis de remarquer le caractère et le comportement de certains élèves et la façon dont ils agissaient avec les autres et donc de comprendre aussi pourquoi certains élèves de nature calme en classe pouvaient réagir de manière violente vis-à-vis de certains comportements.* », un autre enseignant a mis en lumière ceux-ci, « *Oui cela m'a permis de prendre conscience de certains comportements qui étaient récurrents et très négatifs, souvent de la violence verbale, et cela m'a permis de mettre le stop sur ce genre de comportement pour ne pas à avoir affaire à des situations de harcèlement plus tard.* ».

Au regard des réponses par rapport aux messages clairs, nous pouvons dire que les messages clairs sont bénéfiques à mettre en place dans nos classes pour travailler sur l'amélioration du climat scolaire et du climat de classe, car ils permettent de travailler sur l'expression des émotions et de les réguler, mais aussi, de réguler les conflits entre élèves. Les messages clairs sont un bon moyen pour prendre conscience des élèves qui se veulent perturbateurs dans la cour et non dans la classe, et ainsi, repérer les élèves en manque d'empathie, car ce sont souvent ces élèves-là qui sont les premiers à avoir un comportement harcelant et donc, pouvoir travailler avec par la suite sur l'empathie une fois qu'on a repéré ce manque.

Hypothèse 2 :

Travailler sur la relation élève/enseignant et élève/élève au niveau du comportement permet une amélioration du climat de classe. Travailler sur les relations de classe améliore le climat de classe et permet d'améliorer l'empathie des élèves. L'usage du tableau de comportement permet, ainsi, d'appliquer la posture d'autorité auprès des enseignants tout en travaillant sur le comportement.

Prévision des résultats :

Je pense qu'améliorer les relations dans la classe ne peut qu'améliorer les comportements négatifs et améliorer l'empathie des élèves, les uns envers les autres car il y a une meilleure compréhension des ressentis d'autrui.

Protocole pour tester ce moyen :

Pour répondre à cette hypothèse, je me suis attardé sur le rôle de l'enseignant dans la gestion des comportements dans la classe, je vais mettre en place dans ma classe ce qu'on appelle des smileys du comportement, ce qui est une déclinaison de la maison du comportement sous forme de smiley. C'est-à-dire, c'est une maison qui est constituée de trois smileys de couleur, un vert, un orange et un rouge. Chaque élève a une pince à linge avec son nom qui s'y trouve dessus. Tous les élèves se trouvent dans le smiley vert et au fur et à mesure que les élèves se comportent mal avec leurs camarades ou encore avec l'enseignant, qui a un comportement difficile pour la vie de classe, et bien l'enfant se trouve dans l'orange et s'il poursuit son mauvais comportement, il se retrouve dans le rouge.

Ensuite, je vais aussi questionner mes dix enseignants sur la maison du comportement, ainsi que mes élèves.

Analyse des résultats :

Le questionnaire comportait une partie sur la maison du comportement. J'ai tout d'abord posé la question aux enseignants si pour eux, si sanctionner par la parole un mauvais comportement suffisait pour dans la gestion certains comportements difficiles ? Un enseignant m'a répondu que, « *Dans certains cas oui cela suffit, car certains élèves agissent parfois de manière sans réellement*

le vouloir, j'ai eu l'occasion de discuter avec certains élèves sur leur comportement pour que cela cesse, mais dans certains cas seul la sanction est possible pour cesser cela. ». Un autre enseignant m'a confié que pour lui, « *Non, sanctionner par la parole ne suffit pas, il faut une concrétisation de ses mauvais comportements. »*.

Je leur ai ensuite demandé, si un élève au cours de la journée, il teste la patience de l'enseignant, est-ce que le fait d'utiliser un tableau des comportements permet d'améliorer son comportement envers lui ou elle ? Sur les dix enseignants questionnés, six m'ont répondu que oui, utiliser le tableau des comportements permettait d'améliorer son comportement au cours de la journée. Un(e) enseignant(e) m'explique que « *Cela permet de matérialiser le problème, qu'il se rende compte et qu'il voit que cela ne restera pas sans incidence, mais ça ne règle pas le problème sur le moment, c'est un travail dans le temps. »*. En effet, cet enseignant souligne une chose, c'est que c'est un travail de longue haleine pour changer un comportement qui se veut déviant surtout, si on veut changer ce comportement sur le long terme.

Pour être sur la continuité, je leur ai ensuite demandé si la maison du comportement avait changé le climat de classe ? Sur les dix enseignants, neuf m'ont répondu que oui en effet, le climat était largement plus agréable dans une grande majorité. Un enseignant m'explique que « *les comportements problématiques, qui dérangent le bon déroulement de la journée de classe sont moins récurrents, plus vite stoppés, parfois même par l'élève lui-même qui anticipe et se remet en question seul »*. On peut ici, mettre en avant que l'utilisation de la maison du comportement en classe soit un apprentissage sur la durée pour en voir les effets positifs. On peut donc en conclure que ce moyen mis en place dans sa classe permet de travailler sur la relation enseignant/ élèves et élèves/élèves et d'améliorer grandement les relations.

Plusieurs études ont démontré que les comportements qui se veulent agressifs, mais aussi, perturbateurs, sont perçus par les enseignants comme des comportements qui sont les plus difficiles à gérer lors des moments de classe.⁶ Cette difficulté ressentie par les enseignants lorsqu'un élève a

⁶ AVRAMIDIS, E., BAYLISS, P. et BURDEN, R. (2000a). Student teachers' attitudes toward the inclusion of children with special educational needs in the ordinary school. *Teaching and Teacher Education*, 16, 277-293.

un comportement jugé difficile, cela peut créer chez les enseignants du stress⁷, car ils se demandent comment ils pourraient gérer cela, mais aussi, cela crée du stress dans l'atmosphère de classe, car leurs comportements gênent souvent aussi les camarades de cet élève. On peut donc dire que l'usage de la maison du comportement en classe permet de diminuer le stress des enseignants et des élèves, et par conséquent, améliorer l'atmosphère de classe.

Si on va voir du côté des élèves, sur ce qu'ils pensent de la maison du comportement, Elouan m'a confié, que « *en maternelle, il n'y avait pas de maison du comportement, donc les élèves étaient méchants avec moi et n'étaient pas punis pour leur méchanceté. Maintenant, ce qui est bien, c'est que les autres sont plus gentils entre eux.* ».

Léna m'a écrit que depuis l'utilisation du tableau du comportement « *la classe est mieux, on est plus gentil entre nous, il y a moins de bruits en classe.* ».

Donc, ce qui revient régulièrement dans les réponses, c'est qu'en grande majorité, le tableau du comportement dans la classe, sa présence est vue comme quelque chose de positif, malgré que certains descendent dans le orange et/ou dans le rouge et ont une sanction, ils le voient quand même

AVRAMIDIS, E., BAYLISS, P. et BURDEN, R. (2000b). A survey into mainstream teachers' attitudes towards the inclusion of children with special educational needs in the ordinary school in one local education authority. *Educational Psychology*, 20(2), 191-201.

HELFIN, L. J. et BULLOCK, L. M. (1999). Inclusion of students with emotional/behavioral disorders: A survey of teachers in general and special education. *Preventing School Failure*, 43, 103-112.

MELBY, L. C. (1995). *Teacher Efficacy and Classroom Management: A Study of Teacher Cognition, Emotion and Strategy Usage Associated with Externalizing Student Behaviour*. Thèse de doctorat inédite. Université de Californie.

SEEMAN, H. (2000). *Preventing Classroom Discipline Problems: A Guide for Educators* (2e éd.). Lancaster, PA : Technomic.

⁷ BORG, M. G., RIDING, R. J. et FALZON, J. M. (1991). Stress in teaching: A study of occupational stress and its determinants, job satisfaction and career commitment among primary school teachers. *Educational Psychology*, 11(1), 59-75.

FRIEDMAN, I. A. (1995). Student behavior patterns contributing to teacher burnout. *Journal of Educational Research*, 88(5), 281-289.

HASTINGS, R. P. et BHAM, M. S. (2003). The relationship between student behaviour patterns and teacher burnout. *School Psychology International*, 24(1), 115-127.

quand un moyen juste dans le fait de sanctionner un comportement qui ne serait pas qualifié comme correct même pour eux et aussi comme un moyen qui permet d'avoir une meilleure atmosphère de travail dans la classe. Donc on peut conclure que ce moyen est à mettre en place dans sa classe.

De plus, on peut mettre en avant que l'enseignant joue plusieurs rôles au sein de sa classe, et dans la gestion du comportement, il peut être vu comme un médiateur, mais aussi, comme ayant une posture professionnelle d'autorité. Robbes met en avant dans la discipline positive, que la relation d'autorité entre tous les membres d'une classe ne doit pas être que de répression et qu'il faut trouver un juste milieu en équilibrant la posture professionnelle d'autorité, statutaire et de compétence. Ainsi, dans une discipline positive, la sanction doit être vue comme une sanction éducative non-humiliante et reliée à des apprentissages.

Hypothèse 3 :

Travailler sur la responsabilisation des élèves, permet d'améliorer les comportements entre élèves, mais aussi, une réduction positive des conflits souvent sources de harcèlement.

Prévision des résultats :

Pour ma part, je pense fortement que l'hypothèse de travailler sur la responsabilisation et la cohésion de classe avec les élèves, améliore grandement les comportements positifs.

Protocole pour tester ses moyens :

Pour tester et valider ou invalider cette hypothèse, j'ai mis en place des métiers d'élèves par semaine et un système de valorisation positive sous la forme de bons points collectifs dans ma classe pendant à peu près sept mois.

Pour étoffer ma recherche, j'ai questionné les dix enseignants sur l'utilisation de « bonus » dans leur classe.

Résultats des moyens misent en place :

On trouve souvent dans les classes, un manque de cohésion dans le groupe classe, l'Éducation Nationale met en avant dès la maternelle l'apprentissage de la vie en communauté, apprentissage qui durera tout au long de la scolarité et même au-delà des études secondaires, dans la vie active. Une classe est souvent composée d'une multitude d'individus tous plus différents des uns des autres, ainsi la vie en communauté peut parfois être difficile. La responsabilisation est un pilier important dans la pédagogie positive, elle peut être définie comme l'action de rendre responsable, ici, on parle de rendre responsable les élèves. Célestin Freinet met en avant une classe qui se veut coopérative ainsi, l'enfant a une place unique dans la classe et on réduit la relation enseignant/élève et élèves/élèves et on met en classe une classe groupe où chacun travaille ensemble. Cependant, certains élèves peuvent être plus difficiles que d'autres dans une classe et on aurait tendance à les mettre de côté pour ne pas perturber le travail de classe. Cependant, il est prouvé par des études, qu'un enseignant qui met en place des moyens dans sa classe pour induire à l'inclusion scolaire de ces élèves vues comme ayant des comportements difficiles, ces moyens permettent d'exercer une réelle influence sur leur parcours scolaire, dont la réussite de celle-ci, mais aussi, cela leur permet de ressentir du plaisir dans leur parcours scolaire et dans leur relation avec autrui.

De plus, il est démontré, que la création de groupes d'élèves n'ayant que des comportements difficiles ou en manque d'empathie, attise encore plus cet effet, en effet, selon Poulin et Boivin (2000), il est observé que les élèves qui ont un comportement dit déviant, auront tendance à se joindre à des groupes qui ont un comportement identique au leur. C'est pourquoi, il est préférable que les enseignants incluent au maximum ces élèves à des groupes qui se veulent prosociaux, c'est-à-dire qui arrivent à bien s'inclure dans la société, cependant, il faut aussi agir avec prudence Dodge, Lansford et Dishion, en 2006, disent « Il faut donc agir avec prudence avant de regrouper plusieurs élèves qui présentent des problèmes de comportement au sein d'un même groupe afin d'éviter les effets iatrogènes qui pourraient en découler », c'est-à-dire, qui a pour conséquence des effets indésirables ou négatifs pour tout acte.

Ainsi, la mise en place de systèmes dans la classe par l'enseignant permet de prévenir l'apparition de problèmes de comportement, mais aussi, de diminuer leur fréquence et leur intensité.⁸

Je me pose donc la question, si donner des responsabilités comme les métiers dans une classe ou bien travailler sur un système de points collectifs, est-ce que cela ne permettrait pas d'améliorer les comportements en manque d'empathie ou sur des comportements harcelants ?

Tout d'abord, partons du côté des questionnaires des enseignants, ainsi, dans la pédagogie positive, on parle de valorisation des comportements positifs en donnant comme valorisation la responsabilisation au sein de la classe, cela peut être par le biais de métiers ou bien de bonus donné collectivement pour bon comportement. Je leur ai donc posé une série de questions à propos de ces métiers, si la responsabilisation exerçait une influence sur la quantité de comportements perturbateurs, sur la coopération des élèves entre eux, sur le respect entre les uns les autres, sur l'empathie des élèves, et pour finir, sur les échanges verbaux entre eux. Je vais regrouper les réponses dans un tableau répondant par oui et non, les réponses seront mises en pourcentage.

Tableau : L'influence de la responsabilisation des comportements (questionnaire réalisé sur dix enseignants).

La responsabilisation influencent-elle sur :	OUI	NON	N'a pas répondu
La quantité de comportements perturbateurs ?	70%	30%	0%
Sur la coopération entre les élèves ?	60%	40%	0%
Sur le respect entre les uns les autres ?	40%	40%	20%
Sur l'empathie ?	50%	20%	30%
Sur les échanges verbaux entre les élèves ?	60%	30%	10%

⁸ BROPHY-HERB, H. E., LEE, R. E., NIEVAR, M. A. et STOLLAK, G. (2007). Preschoolers' social competence: Relations to family characteristics, teacher behaviors and classroom climate. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 28(2), 134-148

HAMRE, B. K. et PIANTA, R. C. (2005). Can instructional and emotional support in the first-grade classroom make a difference for children at risk of school failure? *Child Development*, 76(5), 949-967.

Si on analyse les pourcentages du tableau, on peut remarquer qu'en général, 70% des enseignants trouvent que de responsabiliser les élèves en leur donnant envie d'avoir un métier au sein de la classe ou en travaillant sur le comportement du groupe classe en les motivants par le biais de bonus collectifs qui aident à réduire la quantité de comportements perturbateurs que l'on peut avoir sur une journée de classe. Un(e) enseignant(e) met en avant que « *les enfants responsabilisés ont tendance à faire plus attention à ne pas perdre leurs privilèges, ils ont moins tendance à perturber la classe* ».

Ensuite, à 60%, les enseignants ont remarqué que de responsabiliser les élèves permet de travailler leur coopération entre eux, pour ainsi, ne pas perdre leur privilège acquis.

Contrairement au travail sur le respect des uns des autres, on peut se rendre compte qu'il y a une ambivalence entre les enseignants dont certains trouvent que cela joue sur le respect et d'autres pensent que non, donc on ne peut pas dire clairement si la responsabilisation joue un rôle ou pas sur le respect qu'ils peuvent éprouver entre eux.

En ce qui concerne l'empathie, à 50% les enseignants ont remarqué dans leur classe que la responsabilisation y est pour quelque chose sur un élève en manque d'empathie, le fait de l'inclure dans un but collectif d'obtenir ensemble un bonus ou bien dans un but un peu plus personnel d'avoir un métier dans la classe lui permet de travailler et de développer un peu plus son empathie pour les autres.

En grande majorité pour les échanges verbaux, les enseignants valident l'idée que la responsabilisation permettrait d'améliorer les échanges verbaux au sein du groupe classe, que les élèves sont moins agressifs les uns envers les autres.

Ainsi, pour résumer le tableau, il est donc important d'agir de manière préventive, c'est-à-dire, il y a une importance d'agir le plus tôt possible dès l'apparition de problème du comportement, voire, agir avant même que le problème se produit. Selon Keenan, il serait plus difficile de remédier à un comportement jugé difficile si l'enseignant tarde trop à mettre en place des solutions ou bien un système adapté à la situation.

Si on regarde maintenant du côté des bons points et bonus collectifs, si on demande aux enseignants qui utilisent la responsabilisation dans leur classe, la plupart utilisent un système de bons points ou de bonus qui soient soit collectifs, soit individuels.

Dans ma classe, j'ai mis en place le système de maison du comportement et ainsi, pour valoriser les bons comportements, j'ai mis un système de bon point, qui en les cumulant, donne des privilèges collectifs. A chaque bon comportement ou bonne action d'un élève ou du groupe classe, par exemple, des élèves qui vont aider d'autres élèves en difficultés, et bien, ils font gagner une étoile. Au bout de cinquante étoiles collectées, les élèves doivent se concerter et se poser la question de si on échange contre un privilège ou bien, on les garde pour avoir un plus gros privilège. Les privilèges peuvent être de toutes sortes, mais ils ont un point commun faire plaisir, comme par exemple, l'écoute d'une chanson que tout le monde aime ou encore, une activité sympathique en art visuel.

Si on regarde du côté des élèves qui se trouvent dans le orange ou le rouge, dans la pédagogie positive, on ne met pas en place un système de punition basique comme copier des phrases, qui est le plus souvent, non constructif, au contraire, dans ma classe, les élèves qui se trouvent dans le smiley orange, car ils ont eu un comportement irritable ou encore bien d'autres, ils n'ont pas de bon point à la fin de la journée et j'explique à l'élève individuellement, pourquoi il se trouve dans le orange et en quoi son comportement n'a pas été correct et qu'il devra faire mieux le lendemain pour pouvoir se trouver dans le vert. Les élèves qui se trouvent dans le rouge parce qu'ils ont eu un comportement inacceptable à l'égard de leurs camarades ou bien de l'enseignement, ils auront ce qu'on appelle une punition dite « réparatrice », par exemple, si un élève a eu un mauvais comportement à l'égard d'un autre élève comme par exemple l'insulter ou autre et bien, il devra soit l'aider le reste de la semaine s'il l'élève en question à des difficultés dans un apprentissage et donc mettre en place un système de tutorat et les parents sont donc informés de leur comportement à l'école pour pouvoir ainsi, inclure les parents dans la vie scolaire.

Lorsque je me penche chez mes collègues, beaucoup utilisent les avantages pour valoriser positivement des comportements qui se veulent positifs dans la classe. Je leur avais posé la question,

si mettre en place des avantages collectifs dans leur classe pour les bons comportements, est-ce que cela a amélioré le climat de classe ? Un(e) enseignant(e) m'a répondu : *« je fais remarquer à l'ensemble du groupe classe lorsqu'il y a eu des bons comportements lors de la journée comme par exemple, s'il y a eu de l'entraide, les élèves sont heureux de poser la pierre dans le bocal pour atteindre leur but avoir un privilège. »*. On peut donc remarquer qu'avoir un avantage collectif permet de mettre les élèves en situation d'entraide et pouvoir ainsi, sortir de l'individualité.

Je leur ai ensuite demandé, si le fait de mettre des défis de comportement accompagnés d'une récompense collective, est-ce que cela améliorerait l'empathie de certains élèves ?

A 80%, les enseignants m'ont répondu qu'en effet, pour eux, un élève en manque d'empathie va être stimulé par l'envie d'obtenir cette récompense et donc, va tout faire pour avoir un comportement positif. Adler et Dreikurs, par les principes de la discipline positive, mettent en avant que l'encouragement permette chez l'élève un changement de comportement, qui se veut constructif. L'encouragement incite les élèves à contribuer à la vie de classe.

Bilan :

Pour finir avec mes hypothèses et mes recherches, je me suis posé la question si tous les moyens qu'on a vus plus haut, permettent-ils d'éviter ou d'arrêter une situation de harcèlement ?

Pour ainsi avoir une partie de réponse, je me suis tourné vers mes collègues en leur posant la question pour savoir ce qu'eux en pensant avec leur expérience. Un(e) enseignant(e) m'a répondu : *« Je pense que les moyens mis en classe peuvent permettre d'éviter certains conflits entre élèves mais que le harcèlement scolaire va plus loin, notamment en récréation où l'on n'entend pas tout ce qui se dit ou se fait entre élève et qui peut parfois être source de harcèlement. Étant assez limité en tant que professeur en termes de sanctions et de moyen d'action, nous sommes parfois démunis et peu soutenus pour déceler ces comportements. »*. Un(e) autre enseignant(e) qu'en t-a-elle, me dit que *« Il existe tellement de facteur que l'on ne contrôle pas qui pourrait enclencher une situation de harcèlement, mais selon moi tous les moyens que nous pouvons aujourd'hui mettre en place limitent considérablement les risques. »*. Au regard de ces deux points de vue, nous pouvons nous dire qu'en

effet, tous les moyens mis en place en classe, qui travaillent l'empathie des élèves sont toujours bons à mettre en place dans nos classes, car nous savons que c'est le manque d'empathie des harceleurs qui fait qu'ils vont pencher vers le harcèlement.

Conclusion :

Ainsi, nous pouvons mettre en avant, au regard de toute la réflexion que l'on a pu avoir dans ce mémoire, autour des moyens que l'on peut mettre en place dans une classe pour éviter toutes formes d'harcèlement. Ainsi, dans les classes, la pédagogie positive aide beaucoup l'amélioration des comportements jugés difficiles. En effet, les interventions des enseignants dans la correction des comportements doivent se résumer à : présenter des règles formulées de façon positives et mettre en avant les comportements observables qui se veulent positifs, circuler dans la classe fréquemment et donner du temps à tout le monde, accorder de l'attention aux élèves ayant un bon comportement. De nombreux moyens peuvent travailler de façon positive les comportements et l'empathie des élèves, ainsi, le tableau des comportements, les messages clairs, la mise en place de métier dans la classe favorise et met en avant les comportements positifs au sein de l'école. Agir sur le climat scolaire, le climat de classe de façon positive permet de développer, chez les enfants avec un problème de comportement, un sentiment d'appartenance à la classe qui se veut positif, car la régulation des conflits et la mise en avant des comportements positifs permet donc d'améliorer la cohésion des élèves, mais aussi, le bien-être de chacun. Ainsi, si tous les élèves se sentent bien dans une classe, entourés de leurs camarades, et avec un(e) enseignant(e) bienveillant, on ne peut qu'amoinrir les situations de harcèlements dans les écoles, même si bien sûr le risque zéro n'existe pas, mais au moins tout aura été mis en place pour ne pas favoriser l'apparition d'une situation d'harcèlement. Pour finir, nous pouvons donc, mettre en avant qu'il n'y a pas que les élèves seuls qui doivent améliorer leurs comportements, ils ne pourront le faire que par le biais de l'aide de l'enseignant. Donc, l'enseignant joue bien un rôle majeur dans les situations de harcèlement et ainsi, l'enseignant et l'élève, ne peuvent travailler l'un sans l'autre.

Références bibliographiques

Fontaine, Roger. « Comprendre le harcèlement pour mieux le prévenir », *Enfance*, vol. 3, no. 3, 2018, pp. 393-406.

AVRAMIDIS, E., BAYLISS, P. et BURDEN, R. (2000a). Student teachers' attitudes toward the inclusion of children with special educational needs in the ordinary school. *Teaching and Teacher Education*, 16, 277-293.

AVRAMIDIS, E., BAYLISS, P. et BURDEN, R. (2000b). A survey into mainstream teachers' attitudes towards the inclusion of children with special educational needs in the ordinary school in one local education authority. *Educational Psychology*, 20(2), 191-201.

HELFIN, L. J. et BULLOCK, L. M. (1999). Inclusion of students with emotional/behavioral disorders: A survey of teachers in general and special education. *Preventing School Failure*, 43, 103-112.

MELBY, L. C. (1995). *Teacher Efficacy and Classroom Management: A Study of Teacher Cognition, Emotion and Strategy Usage Associated with Externalizing Student Behaviour*. Thèse de doctorat inédite. Université de Californie.

SEEMAN, H. (2000). *Preventing Classroom Discipline Problems: A Guide for Educators* (2e éd.). Lancaster, PA : Technomic.

BORG, M. G., RIDING, R. J. et FALZON, J. M. (1991). Stress in teaching: A study of occupational stress and its determinants, job satisfaction and career commitment among primary school teachers. *Educational Psychology*, 11(1), 59-75.

FRIEDMAN, I. A. (1995). Student behavior patterns contributing to teacher burnout. *Journal of Educational Research*, 88(5), 281-289.

HASTINGS, R. P. et BHAM, M. S. (2003). The relationship between student behaviour patterns and teacher burnout. *School Psychology International*, 24(1), 115-127.

HASTINGS, R. P. et BROWN, T. (2002). Coping strategies and the impact of challenging behaviours on special educators' burnout. *Mental Retardation*, 40(2), 148-156.

JEFFREY, D. et SUN, F. (2006). *Enseignants dans la violence*. Québec : Les Presses de l'Université Laval.

BROPHY-HERB, H. E., LEE, R. E., NIEVAR, M. A. et STOLLAK, G. (2007). Preschoolers' social competence: Relations to family characteristics, teacher behaviors and classroom climate. *Journal of Applied Developmental Psychology*, 28(2), 134-148

HAMRE, B. K. et PIANITA, R. C. (2005). Can instructional and emotional support in the first-grade classroom make a difference for children at risk of school failure? *Child Development*, 76(5), 949-967.

Annexe 1 : Questionnaire aux enseignants

Les comportements et résolution de conflits

1/ Utilisez-vous la discipline positive ?

2/ Utilisez-vous la communication non violente ?

3/ Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ?

4/ Est-ce que pour vous, valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ?

5/ Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ?

Sur la coopération des élèves entre eux ?

Sur le respect entre les uns les autres ?

Sur l'empathie ?

Sur les échanges verbaux entre les élèves ?

Les bons points ou bonus :

6/ Est-ce que pour vous, utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements, permet d'améliorer le climat de classe ?

7/ Lorsque vous proposez à la classe des défis comportements comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective, cela améliore l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ?

8/Est-ce que le moyen mis en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ?

Tableau du comportement :

9/ Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ?

10/Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ?

11/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ?

Messages clairs :

12/ Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflits entre élèves ?

13/ Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ?

14/Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou en manques d'empathies ?

15/ Pour vous, est-ce-que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement, peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ?

Annexe 2 : Questionnaire des élèves

1/ Comment trouvais-tu ta classe avant l'utilisation du tableau du comportement ou des messages clairs ?

2/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement en classe peut être bien ?

3/ Vois-tu une amélioration du climat de classe ?

4/ Qu'est ce qui est bien avec les messages clairs ?

Annexe 3 : Réponses des élèves au questionnaire

J'ai demandé à mes élèves si je pouvais montrer leurs réponses et certains ont refusé, donc j'ai respecté leur décision.

réponse

1/ Comment tu trouvais ta classe avant l'utilisation du tableau du comportement ou des messages clairs ? elle était bruyante

2/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement en classe peut être bien ? pour que dans la classe sa se fasse moins de bruit

3/ Vois-tu une amélioration du climat de classe ? sa fait moins de bruit

4/ Qu'est ce qui est bien avec les messages clairs ? pour pour que on se réconcilie

1/ Comment tu trouvais ta classe avant l'utilisation du tableau du comportement ou des messages clairs ? je la trouvais bien.

SACRA

2/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement en classe peut être bien ?

par exemple se
bien parce que
est méchant et
ce ne dans le
orange.

3/ Vois-tu une amélioration du climat de classe ?

ce idya mise de feuil.
on se veut plus gentille

4/ Qu'est ce qui est bien avec les messages clairs ? pour se réconcilie
↑
con

1/ Comment tu trouvais ta classe avant l'utilisation du tableau du comportement ou des messages clairs ?

Je trouvais ma classe ^{très} elle était mon bien.

2/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement en classe peut être bien ?

la classe est mieux

3/ Vois-tu une amélioration du climat de classe ?

Je trouve que la classe est mieux avec le tableau de comportement est

4/ Qu'est ce qui est bien avec les messages clairs ?

C'est il y a moins de ^{les message} bagar ^{clairs}.

Abada

1/ Comment tu trouvais ta classe avant l'utilisation du tableau du comportement ou des messages clairs ?

Dans mon ancienne école on n'avait pas de tableau de comportement et on ne se battait pas.

2/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement en classe peut être bien ?

Le tableau du comportement et pratique par ce que si on est méchant on n'est punis.

3/ Vois-tu une amélioration du climat de classe ?

Je trouve que maintenant on est plus gentils ensemble.

4/ Qu'est ce qui est bien avec les messages clairs ?

Le message clair nous aide à apprendre.

LEONE

1/ Comment tu trouvais ta classe avant l'utilisation du tableau du comportement ou des messages clairs ?

la classe été méchante avec moi.

2/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement en classe peut être bien ?

ses mieux ses plus calme et doux.

3/ Vois-tu une amélioration du climat de classe ?

oui, entre nous

4/ Qu'est ce qui est bien avec les messages clairs ?

C'est bimmil conte et nous ditte on pe lui parler.

Annexe 4 : Réponses anonymes du questionnaire pour les enseignants

De même que pour les élèves, j'ai demandé aux enseignants si je pouvais publier leur réponse et sur dix enseignants, trois n'ont pas voulu. Voici les réponses.

<u>Enseignant 1 :</u>
1) Utilisez-vous la discipline positive ? <i>Oui, système de valorisation des bons comportements mais également accompagné d'un système de sanctions en cas de comportements déviants (privation d'un service, d'une partie de la récréation, fiche de réflexion)</i>
2) Utilisez-vous la communication non-violente ? <i>J'essaie lorsqu'un élève a un comportement non adapté envers moi ou envers d'autres camarades d'en discuter dans un premier temps avec lui, dans le couloir, en récréation afin de comprendre son acte et d'expliquer en quoi ce n'est pas possible d'agir ainsi. Entre eux les élèves pratiquent aussi la communication non-violente avec les messages clairs : chacun expose les faits du conflit, dit pourquoi il a agi ainsi, ce qu'il a ressenti, ce qu'ils auraient pu faire pour éviter cela (avec médiation de l'enseignant ou non).</i>
3) Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ? <i>Je me suis adaptée à la rentrée aux messages clairs car l'école fonctionne comme cela de manière générale, tous les enseignants appliquent les messages clairs.</i>
4) Est-ce que pour vous valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ? <i>Oui je pense que dans certains cas cela suffit, des élèves agissent parfois d'une manière sans réellement le vouloir ou sans se rendre compte que cela ne se fait pas. J'ai eu l'occasion de</i>

discuter avec certains élèves de leur comportement sans que cela aille au-delà et que ces comportements cessent. En revanche dans certains cas, il m'est obligé de passer par la sanction.

5) Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ?

Pour le moment au sein de ma classe je n'ai pas remarqué de changements vis-à-vis des élèves perturbateurs, ceux-ci ont envie d'avoir également un bonus mais sont parfois dépassés par leur comportement difficile et reste dans cette dynamique « négative ». Cependant, en prenant du recul, avec le nombre d'élèves j'ai tendance à parfois ne pas assez valoriser ces élèves au bon comportement ou alors à m'y perdre car je ne peux pas avoir tout le monde sous les yeux ou alors savoir lesquels se sont bien comportés parmi tous les élèves donc la valorisation n'est pas forcément celle que je voudrais.

Sur la coopération des élèves entre eux ?

Je ne remarque rien en termes de coopération. Les élèves de ma classe étant très individualistes et ayant plus tendance à se mettre des bâtons dans les roues plutôt que de s'aider (effet covid ?! Bonne question)

Sur le respect entre les uns et les autres ? *Idem réponse précédente. Les élèves, malgré de nombreux travaux sur le respect, ont encore du mal à s'adresser de manière correcte aux autres. Cela fonctionne relativement bien durant les messages. Sur l'empathie ? Idem, élèves durs entre eux.*

Sur les échanges verbaux entre élèves ?

Ils échangent sur le fait qu'ils aient obtenus des bons points ou autre mais je n'arrive pas encore à voir si cela influe réellement sur la vie de classe (toujours le même point, 27 élèves donc difficile de voir quand il y a toujours les mêmes perturbateurs).

6) Est-ce que pour vous utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements permet d'améliorer le climat de classe ?

Je pense que oui, car les élèves vont avoir un but commun qui va les obliger à se serrer les coudes pour l'atteindre et avoir un avantage collectif et donc sortir de ce système individualiste. Système mis en place dans ma classe : chaque demi-journée un objectif est donné (ex : travailler dans le silence, lever le doigt pour parler, travailler en groupe en respectant mes camarades...), discussion à la fin de la demi-journée pour savoir si l'objectif est atteint. Si on estime que c'est bon, la classe gagne 50 points, si ce n'est pas bon perd 25 points. Quand la classe arrive à 750 points, elle gagne un bonus collectif élaboré en classe entière (foot à la récré, un petit film, travailler de la séance avec de la musique en fond, faire un loto, jeu de mime...). Système mis en place depuis peu de temps mais qui rend plus autonomes les élèves et les obligent à se corriger entre eux.

Et un bonus individuel ?

Je pense que oui, cela peut améliorer le climat de classe car un élève à qui on valorise le comportement, que l'on félicite va être fier et vouloir avoir encore plus de reconnaissance de la part de l'enseignant et tenter de continuer dans cette voie

7) Lorsque vous proposez à la classe des défis comportement comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective cela améliore l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ?

C'est ce que je tente de mettre en œuvre avec le système expliqué à la question 6, pour le moment je remarque que les élèves essaient de se corriger entre eux et donc de s'auto réguler pour aller de manière générale vers un comportement plus positif. Mais cela reste encore à expérimenter sur le long terme.

8) Est-ce que le moyen mis en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ?

Pour le moment avec les élèves difficiles, tous les systèmes essayés, privation, valorisation, ne me permettent pas d'observer une amélioration des relations avec l'enseignant ou les autres élèves. Ceux-ci ayant toujours du mal à prendre du recul sur ce qu'ils ont fait.

9) Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ?

L'inconvénient du tableau du comportement est l'assiduité. En effet, si j'en faisais une bonne utilisation je bougerais des prénoms sans cesse. Cependant j'ai remarqué que pour améliorer un comportement d'un élève il faut souvent en arriver (pour les élèves les plus difficiles) au mot aux parents pour corriger leur comportement dans les semaines qui viennent. Pour les élèves qui font un écart de temps en temps la privation de récréation de 5 minutes suffit en général + discussion.

10) Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ?

Le tableau a été utilisé dès la rentrée, je ne peux donc pas répondre à cette question.

11) En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ?

Le tableau ayant été mis en place dès le début est bien connu des élèves mais parfois ils ne se préoccupent pas réellement des conséquences et cela n'empêche donc pas des comportements déviants.

12) Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflit entre élèves ? *Oui les messages clairs résolvent la majorité des conflits entre les élèves qui en font régulièrement.*

13) Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ?

Fait réfléchir les élèves sur leur comportement, ses conséquences sur les autres, permet aux élèves de comprendre aussi pourquoi tel élève a répondu de telle ou telle façon.

14) Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou en manque d'empathie ?

Absolument, cela m'a permis de remarquer le caractère et le comportement de certains élèves et la façon dont ils agissaient avec les autres et donc de comprendre aussi pourquoi certains élèves de nature calme en classe pouvaient réagir de manière violente vis-à-vis de certains comportements.

15) Pour vous, est-ce-que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ?

Je pense que les moyens mis en classe peuvent permettre d'éviter certains conflits entre élèves et donc certains manques de respect mais que le harcèlement scolaire va plus loin et qu'il faudrait pouvoir avoir un œil sur toutes les actions des élèves, notamment en récréation où l'on entend pas tout ce qui se dit ou se fait entre élève et qui peut parfois être source de harcèlement. De plus, même lorsque l'on voit que certains élèves sont mis à l'écart, discriminés il est très dur d'avoir réellement les versions des faits et de pouvoir mettre en place des sanctions. Étant assez limités en tant que professeur en termes de sanctions et de moyen d'action, nous sommes parfois démunis et peu soutenus pour déceler ces comportements.

Enseignant 2 :

1/ Utiliser vous la discipline positive ?

Oui et non, cela dépend des élèves et de la situation.

2/ Utilisez-vous la communication non violente ? *Oui*

3/ Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ?

Comme encore aujourd'hui, on fait état du problème avec les partis concernés, on offre la possibilité à chacun de s'exprimer puis on recherche des solutions ensemble. On cherche à ce que chacun se remette en question sur sa responsabilité concernant ce qui est arrivé.

4/Est-ce que pour vous valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ? *A mon sens non, absolument pas. Un*

élève a besoin de matérialiser ses réussites, ses bons comportements mais aussi ses échecs et ses erreurs. Dans ma classe j'essaie de faire en sorte de récompenser et de corriger avec plus que des mots comme des privilèges.

5/ Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ?

Oui, les enfants responsabilisés ont tendance à faire plus attention à ne pas perdre leur privilège et donc ont tendance à moins perturber la classe.

Sur la coopération des élèves entre eux ? *Oui les élèves tendent vers plus d'entraide.*

Sur le respect entre les uns les autres ? *Non je ne vois pas de différence sur le respect des uns des autres.*

Sur l'empathie ? *Non*

Sur les échanges verbaux entre les élèves ? *Ils font plus attention aux mots qu'ils emploient envers leur camarade.*

Les bons points ou bonus : *Pas de réponse.*

6/ Est-ce que pour vous utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements permet d'améliorer le climat de classe ? *Lorsque j'observe un bon comportement sur l'ensemble de la classe un point est accordé et au bout d'un certains nombres de points un privilège est accordé.*

Et un bonus individuel ? *Pas de réponse*

7/ Lorsque vous proposez à la classe des défis comportement comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective cela améliore l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ? *Oui*

8/Est-ce que le moyen mit en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ? *Oui*

9/ Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ? *Cela permet de matérialiser le problème, qu'il se rende compte et qu'il voit que cela ne restera pas sans incidence.*

10/Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ? *Moins disciplinés, ils n'avaient pas de but à atteindre.*

11/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ? *Les comportements dérangeants sont moins récurrents, plus vite stoppés.*

12/ Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflits entre élèves ? *Oui pour les petits conflits.*

13/ Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ? *L'ouverture de la parole et le respect des points de vue de chacun.*

14/Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou en manques d'empathies ? *Pas de réponse*

15/ Pour vous, est-ce-que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement, peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ?

Oui pour moi le professeur a une part importante dans une situation de harcèlement donc je pense que cela peut l'éviter.

Enseignant 3 :

1/ Utiliser vous la discipline positive ? *Oui j'utilise la discipline positive et cela depuis de nombreuses années.*

2/ Utilisez-vous la communication non violente ? *Oui dans ma classe tout tourne autour de la communication, la prise de parole et l'expression des sentiments.*

3/ Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ? *Avant je punissais*

lorsqu'un mauvais comportement était présent.

4/Est-ce que pour vous valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ? *Parfois la parole ne suffit pas, il faut mettre en place des règles, mais aussi, des punitions jugées utiles.*

5/ Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ? *En effet, valoriser les élèves par la responsabilisation permet de réduire les comportements qui se veulent déviants.*

Sur la coopération des élèves entre eux ? *Les élèves font plus attention aux autres élèves, ils sont maintenant dans le souci de vouloir bien faire.*

Sur le respect entre les uns les autres ? *Oui je remarque au fur et à mesure des années que grâce aux moyens misent en place que les élèves respectent plus les autres.*

Sur l'empathie ? *Oui des élèves en manque d'empathie que j'ai pu constater, améliore chez eux ce côté-là.*

Sur les échanges verbaux entre les élèves ? *Sans réponse*

6/ Est-ce que pour vous utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements permet d'améliorer le climat de classe ? *Oui je n'utilise que cela depuis de nombreuses années et cela marche vraiment bien.*

Et un bonus individuel ? *Je ne mets pas en place des bonus individuels.*

7/ Lorsque vous proposez à la classe des défis comportement comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective cela améliore l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ? *Les*

élèves adorent les défis donc oui cela ne peut que donner envie d'améliorer son comportement.

8/Est-ce que le moyen mit en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ? *Oui cela a permis de mettre en avant la confiance que l'on peut avoir les uns envers les autres.*

9/ Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ? *Oui cela permet de calmer complètement l'élève.*

10/Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ? *Pas de réponse.*

11/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ? *Le climat de classe est plus serein, avec plus de communication et de plaisir de travailler ensemble.*

12/ Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflits entre élèves ? *Oui et même que les élèves viennent en faire seuls sans mon intervention.*

13/ Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ? *Pour ma part, je l'utilise depuis 3 ans et j'apprécie ce travail autour de l'expression de ses sentiments et de son ressentis et travailler aussi la communication.*

14/Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou

en manques d'empathies ? *J'ai remarqué que certains étaient plus ouvert et comprenaient plus les sentiments des autres.*

15/ Pour vous, est-ce que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement, peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ? *Oui pour moi, mettre en place des moyens dans sa classe permet d'empêcher l'apparition de harcèlement surtout si on travaille sur l'empathie et la compréhension d'autrui.*

Enseignant 4 :

1/ Utilisez-vous la discipline positive ? *Pas vraiment.*

2/ Utilisez-vous la communication non violente ? *Alors oui dans ma classe, je mets en avant la parole et le respect.*

3/ Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ? *Pas de réponse*

4/Est-ce que pour vous, valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ? *Non on ne peut pas unir que par la parole mais on peut mettre en place des punitions intelligentes comme aller entraider un copain.*

5/ Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ? *Oui les élèves ont parfois moins de comportements difficiles grâce à cela mais cela n'est pas tout le temps le cas.*

Sur la coopération des élèves entre eux ? <i>Je remarque légèrement plus de coopération.</i>
Sur le respect entre les uns les autres ? <i>Pas de réponse.</i>
Sur l'empathie ? <i>Pas de réponse</i>
Sur les échanges verbaux entre les élèves ? <i>Oui la communication est moins agressive.</i>
6/ Est-ce que pour vous, utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements, permet d'améliorer le climat de classe ? <i>Non je n'utilise pas vraiment d'avantage.</i>
7/ Lorsque vous proposez à la classe des défis comportements comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective, cela améliore l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ?
<i>Pas de réponse</i>
8/Est-ce que le moyen mit en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ? <i>Non nos relations étaient déjà bien.</i>
9/ Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ? <i>Je n'en n'utilise pas.</i>
10/Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ? <i>pas de réponse.</i>
11/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ?

Pas de réponse.

12/ Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflits entre élèves ? *Pas de réponse.*

13/ Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ? *Pas de réponse.*

14/Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou en manques d'empathies ? *Pas de réponse.*

15/ Pour vous, est-ce-que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement, peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ? *Pour moi oui, on peut faire améliorer ce genre de situation.*

Enseignant 5 :

1/ Utilisez-vous la discipline positive ? *Oui*

2/ Utilisez-vous la communication non violente ? *Oui en effet.*

3/ Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ? *Pas de réponse.*

4/Est-ce que pour vous, valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ? *Parfois je pense que cela peut suffire mais il faut parfois être plus dur avec eux.*

5/ Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ?

Oui cela améliore.

Sur la coopération des élèves entre eux ? *Oui un peu.*

Sur le respect entre les uns les autres ? *Oui, ils ont plus d'estime pour les uns les autres.*

Sur l'empathie ? *Je n'ai pas forcément fait attention à cela.*

Sur les échanges verbaux entre les élèves ? *Oui ils sont moins agressifs entre eux et avec moi.*

6/ Est-ce que pour vous, utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements, permet d'améliorer le climat de classe ? *Oui ils adorent et font tous pour en obtenir.*

7/ Lorsque vous proposez à la classe des défis comportements comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective, cela améliore l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ? *Le mettre sous forme de défis cela améliore les liens entre eux donc ils tendent plus à améliorer leur comportement envers autrui.*

8/Est-ce que le moyen mis en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ? *Oui j'ai remarqué que les élèves, entre eux, étaient plus sympathiques.*

9/ Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ? *Oui il arrête tout de suite part peut d'une punition.*

10/Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ? *Les élèves étaient moins intentions les uns envers les autres.*

11/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ? *Le climat de classe est largement plus positif ce qui fait du bien.*

12/ Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflits entre élèves ? *Oh que oui !*

13/ Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ? *Cela a apporté un climat de classe plus joviale moins dans la négativité.*

14/Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou en manques d'empathies ? *Oui j'ai pu remarquer que certains élèves étaient souvent la cause de disputes.*

15/ Pour vous, est-ce-que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement, peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ? *Je pense oui !*

Enseignant 6 :

1/ Utilisez-vous la discipline positive ? *Oui mais je ne l'avoue pas aussi souvent que je le*

voudrais.

2/ Utilisez-vous la communication non violente ? *Oui*

3/ Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ? *Pas de réponse.*

4/Est-ce que pour vous, valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ? *Oui cela peut suffire.*

5/ Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ?
Oui car ils veulent tous avoir un avantage !

Sur la coopération des élèves entre eux ? *Je n'ai pas remarqué.*

Sur le respect entre les uns les autres ? *Oui cela a amélioré cet aspect-là dans la classe.*

Sur l'empathie ? *Je n'ai pas remarqué.*

Sur les échanges verbaux entre les élèves ? *Dans l'ensemble oui.*

6/ Est-ce que pour vous, utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements, permet d'améliorer le climat de classe ? *Oui mais cela n'empêche pas certains comportements négatifs.*

7/ Lorsque vous proposez à la classe des défis comportements comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective, cela améliore

l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ? *Pas de réponse.*

8/Est-ce que le moyen mis en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ? *Je n'ai pas fait attention.*

9/ Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ? *Oui*

10/Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ? *Beaucoup d'élèves avec un comportement très complexe.*

11/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ?
Un climat de classe plus dans l'entraide.

12/ Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflits entre élèves ? *Oui beaucoup de conflits.*

13/ Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ? *Cela a apporté une liberté de communication plus soutenue.*

14/Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou en manques d'empathies ? *Certains élèves oui en effet.*

15/ Pour vous, est-ce-que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement, peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ? *Je ne sais pas trop car je n'ai jamais observé cela dans ma classe.*

Enseignant 7 :

1/ Utilisez-vous la discipline positive ? <i>Oui</i>
2/ Utilisez-vous la communication non violente ? <i>Oui bien sûr</i>
3/ Comment les conflits entre élèves étaient résolus auparavant ? <i>Pas de réponse.</i>
4/Est-ce que pour vous, valoriser ou punir certains comportements par la parole suffit dans la gestion de certains comportements jugés difficiles ? <i>Dans certains cas oui.</i>
5/ Est-ce que valoriser les élèves ayant un comportement positif par la responsabilisation en donnant des métiers influence sur La quantité de comportements perturbateurs ? <i>Je pense oui.</i>
Sur la coopération des élèves entre eux ? <i>Oui légèrement plus de coopération lors de travail en groupe.</i>
Sur le respect entre les uns les autres ? <i>Oui</i>
Sur l'empathie ? <i>Oui ils ressentent un peu plus les émotions des autres.</i>
Sur les échanges verbaux entre les élèves ? <i>Oui moins de gros mots, d'insultes.</i>
6/ Est-ce que pour vous, utiliser un avantage ou « bonus » collectif lors de bons comportements, permet d'améliorer le climat de classe ? <i>Oui je pense que oui, cela donne un challenge.</i>

7/ Lorsque vous proposez à la classe des défis comportements comme par exemple, plus d'entraide, est-ce que si le défi est accompagné d'une récompense collective, cela améliore l'empathie ou les comportements vers un comportement plus positif ? *Oui*

8/Est-ce que le moyen mis en place en classe pour la gestion des comportements a permis d'améliorer les relations élèves/ enseignants ? Et élèves/ élèves ? *Je pense que dans l'ensemble oui en effet.*

9/ Lorsqu'un élève tente de tester votre patience, est-ce que l'usage du tableau des comportements permet l'amélioration de son comportement ? *Parfois oui parfois non cela dépend des élèves.*

10/Comment était le comportement de vos élèves avant l'utilisation du tableau du comportement ? *Pas de réponse*

11/ En quoi l'utilisation du tableau du comportement a-t-il changé votre climat de classe ? *On retrouve moins de conflits.*

12/ Est-ce que l'usage des messages clairs a permis de résoudre un bon nombre de conflits entre élèves ? *Oui*

13/ Que pensez-vous des messages clairs ? Qu'est-ce que cela a apporté dans votre classe ? *Un climat de classe plus agréable et sympathique pour travailler.*

14/Est-ce que cela vous a permis de mettre en lumière certains élèves perturbateurs ou en manques d'empathies ? *Oui*

15/ Pour vous, est-ce-que les moyens que peut mettre en place un professeur des écoles sur le comportement, peut-il éviter des situations de harcèlement dans les classes ?

Oui je pense que l'enseignant en mettant en place des moyens peut travailler sur le comportement des élèves si certains sont déviants.

Quatrième de couverture : Résumer du mémoire

Dans ce présent mémoire, vous pouvez retrouver une réflexion autour du harcèlement scolaire, mais aussi, autour de la place que peut prendre un professeur dans cette situation.

Ici y est défini ce qu'est le harcèlement, mais aussi, je développe toutes les formes que peut prendre le harcèlement, qu'il soit moral, physique ou virtuel. Dans le harcèlement, je mets en avant les acteurs de cette situation, de plus, je relève l'effet que peut avoir le groupe dans certaines situations de harcèlement.

Je développe par la suite, les conséquences sur la santé qu'amène le harcèlement sur le court, moyen et long terme.

Par la suite, j'ai mené un travail de recherche sur la place des professeurs dans le harcèlement, les moyens qu'ils peuvent mettre en place dans la classe pour travailler sur l'empathie, l'entraide et le climat de classe pour prévenir une future situation de harcèlement, voir même, améliorer un début de situation de harcèlement.

Pour cette recherche, j'ai mis en place des moyens dans ma classe que j'ai testé et analysé auprès de mes élèves, de plus, j'ai aussi fait appel à un groupe d'enseignants pour répondre à une série de question autour de ces moyens que l'on peut mettre en place dans sa classe.

Mots clés : Harcèlement, harceleur, enseignant, groupe classe, climat de classe, empathie, comportement.